

Le Liahona



**Histoire familiale :
Voir où vous êtes
dans le plan de
Dieu, p. 22, 26**

**Jeunes adultes :
Faire du jour du sabbat
une priorité, p. 42**

**Rester ferme quand
nos amis faiblissent, p. 52**



« Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ?
Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ;

« cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

« Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de foi ? »

Matthieu 6:28-30



MESSAGES

- 4 **Message de la Première Présidence : Témoignage et conversion**
Par Henry B. Eyring
- 7 **Message des instructrices visiteuses : Qualités de Jésus-Christ : Sans péché**

ARTICLES

- 14 **La porte appelée baptême**
Par J. Devn Cornish
Le baptême par immersion marque le début du chemin des alliances qui mène à une conversion durable.
- 18 **Un nouveau temple, trois occasions nouvelles**
Par Don L. Searle
Inspirées par l'Esprit lors d'une visite guidée du temple, trois familles guatémaltèques ont progressé sur le chemin qui doit les mener à l'exaltation.

- 22 **Comment l'histoire familiale change notre cœur et notre esprit**
Par Amy Harris
Quand nous faisons notre histoire familiale, nous découvrons la grandeur du plan de Dieu et la nature personnelle de son amour pour nous.

- 26 **« Mes jours » de temples et de technologie**
Par Neil L. Andersen
Vous avez été envoyés sur terre à cette époque dans un dessein précis qui comprend la responsabilité de participer à l'œuvre du salut.

- 34 **Avant la fin du voyage**
Par Richard M. Romney
Pour ce qui est de bien persévérer, nous pouvons beaucoup apprendre de l'exemple des personnes qui ont passé leur vie à servir Dieu et ses enfants avec dévouement.

RUBRIQUES

- 8 **Carnet de notes de la conférence d'octobre 2014**
- 10 **Ce que nous croyons : La bénédiction patriarcale : une orientation inspirée pour votre vie**
- 12 **Notre foyer, notre famille : Reconnaisante des alliances du temple**
Par Cari Florence
- 38 **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80 **Jusqu'au revoir : Le véritable amour**
Par Joseph B. Wirthlin

COUVERTURE

Première page de couverture : Photo Matthew Reier. Deuxième page de couverture : Photo Willie Huang.

46



42 Bénis par le jour du sabbat
Par Emmaline R. Wilson
Des jeunes adultes voient des miracles se produire quand ils s'efforcent de sanctifier le jour du sabbat.

46 Profils de jeunes adultes : Pagaies fortes, témoignages forts en Polynésie française
Par Mindy Anne Leavitt



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : N'oublie pas ton sac à dos !

48 Regarde vers Dieu chaque jour
Par D. Todd Christofferson
Notre Père céleste désire nous donner l'aide que nous recherchons chaque jour.

52 Puiser de la force auprès de bons amis
Par Jorge F. Zeballos
Les amis que vous choisissez peuvent avoir une grande influence sur votre vie ; il est donc important de bien les choisir.

54 Quand de bons amis chancellent
Que pouvez-vous faire quand vos amis commencent à déroger à leurs principes ?

57 Notre espace

58 Ce que nous savons de la vie prémortelle
Par Norman W. Gardner
Quand on sait qu'on a choisi de suivre le Sauveur dans la vie prémortelle, cela aide à prendre de bonnes décisions tout au long de la vie dans la condition mortelle.

60 Questions et réponses
Récemment, j'ai perdu un ami cher. Comment supporter ce chagrin ?

62 Sofia nous manque
Par Fernando Peralta
Quand ma sœur et moi avons eu un terrible accident, notre famille s'est appuyée sur les alliances du temple pour trouver la paix.

64 Temps d'étude des Écritures
Par Richard G. Scott
Qu'y a-t-il de plus important que l'école, le travail ou les réseaux sociaux ?



70

65 Témoin spécial : Les lettres de grand-mère Whittle

66 C'est à votre tour d'agir
Par Gary E. Stevenson
C'est maintenant qu'il faut nous préparer à rencontrer Dieu et aider les autres à faire de même.

68 Notre page

69 Une idée brillante

70 On a toujours un moment pour prier
Par Barbara Hopf
Fynn avait peur d'aller à l'école mais, un jour, sa mère lui a montré une solution simple.

72 Aider une nouvelle amie
Par Quinnley W.
Le Saint-Esprit peut vous aider à savoir comment montrer de l'amour aux autres.

73 Musique : Plongé dans le Jourdain, Jésus fut baptisé
Par Jeanne P. Lawler

74 Temps pour les Écritures : Jésus a été baptisé
Par Erin Sanderson et Jean Bingham

76 Pour les jeunes enfants : Juliana fait un discours
Par Jane McBride Choate

52



Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry,
Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard,
Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson,
Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon

Consultants : Mervyn B. Arnold, Christoffel Golden,
Larry R. Lawrence, James B. Martino, Joseph W. Sitati

Directeur administratif : David T. Warner

Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr

Assistante de publication : Lisa C. López

Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David Dickson,
David A. Edwards, Matthew D. Flittin, Lori Fuller, Garrett H.
Garff, LaRene Porter Gaunt, Mindy Ann Leavitt, Michael R.
Morris, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough,
Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus,
Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines,
Colleen Hincley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy,
Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Valkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Connie Bowthorpe Bridge, Julie
Burdett, Katie Duncan, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J.
Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of
Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40
Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420,
50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024,
(USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,
chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol,
estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien,
islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien,
malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou,
polonais, portugais, roumain, russe, samoin, slovène, suédois,
swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien,
ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon
les langues.)

© 2015 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Liahona* peuvent
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

February 2015 Vol. 16 No. 2. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of
Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt
Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;
Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of
address. Include address label from a recent issue; old and new
address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions
to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription
help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard,
American Express) may be taken by phone. (Canada Poste
Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5).
NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes
to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368,
Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée
familiale. Voici deux idées.



« Jésus a été baptisé », page 74 : Vous pourriez commencer votre soirée familiale en chantant « Plongé dans le Jourdain, Jésus fut baptisé » (voir page 73). Vous pourriez lire ensemble le récit du baptême de Jésus dans la Bible et demander aux membres de votre famille qui sont baptisés de dire ce qu'ils ont ressenti et appris quand ils ont été baptisés et confirmés. Lorsque vous lirez ensemble et donnerez votre témoignage, aidez vos enfants à comprendre les alliances associées au baptême. Pendant ce que vous enseignez à vos enfants quelles sont les alliances du baptême, vous pourriez utiliser les questions sur les Écritures suggérées dans cet article.

« Le véritable amour », page 80 : À un moment de la semaine, demandez à un membre de votre famille de noter les gestes simples de gentillesse qu'il remarque chaque jour. Pendant la soirée familiale, demandez-lui de dire ce qu'il a observé pendant la semaine. Comme le dit frère Wirthlin dans son message, « l'amour est le commencement, le milieu et l'aboutissement du chemin que doit suivre le disciple ». Vous pourriez faire le dessin sommaire d'un chemin que vous diviserez en de nombreux petits tronçons. Expliquez qu'après chaque acte de gentillesse, petit ou grand, qu'ils feront, les membres de votre famille pourront colorier un tronçon du chemin. Selon ses efforts pour faire preuve d'amour envers les autres, votre famille avancera sur le chemin du disciple.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Alliances, 14, 18, 62

Amis, 52, 54, 72

Amour, 80

Baptême, 14, 18, 40, 73, 74

**Bénédictions
patriciales**, 10

Conférence générale, 8

Conversion, 4, 14, 18

Écritures, 39, 64

Expiation, 7

Famille, 12, 18, 22, 62

Foi, 26, 34, 41, 48

Histoire familiale, 22, 26

Jésus-Christ, 7, 73, 74

Mort, 60, 62

Œuvre missionnaire, 18,
38, 40

Persévérer, 34

Prière, 4, 12, 70

Sabbat, 42

Service, 34

Technologie, 26

Temples, 18, 26, 43, 60

Vie prémortelle, 58



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans
la Première Présidence

LE TÉMOIGNAGE ET la conversion

Il y a une différence entre recevoir un témoignage de la vérité et être vraiment converti. Par exemple, le grand apôtre qu'était Pierre a rendu témoignage au Sauveur qu'il savait que Jésus était le Fils de Dieu.

« [Jésus dit,] qui dites-vous que je suis ?

« Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

« Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 16:15-17).

Cependant, plus tard, s'adressant à Pierre, le Seigneur lui a donné, ainsi qu'à nous, un guide pour se convertir véritablement et pour que cette conversion dure toute la vie. Jésus l'a exprimé en ces termes : « Quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:32).

Jésus a enseigné à Pierre qu'il devait encore se produire un grand changement qui devait aller au delà du fait de posséder un témoignage, et qu'on devait être capable de penser, de ressentir et d'agir en disciple de Jésus-Christ véritablement converti. C'est le grand changement que nous recherchons tous. Une fois que nous l'avons obtenu, il faut que ce changement dure jusqu'à la fin de notre épreuve terrestre (voir Alma 5:13-14).

Nous savons, par expérience personnelle et par notre observation des autres, que quelques merveilleux moments de puissance spirituelle ne suffiront pas. Pierre a nié connaître le Sauveur après avoir pourtant reçu le témoignage de l'Esprit que Jésus était le Christ. Les trois témoins du Livre de Mormon avaient reçu un témoignage direct qu'il était la parole de Dieu et pourtant, plus tard, ils ont

vacillé dans leur capacité de soutenir Joseph Smith comme prophète de l'Église du Seigneur.

Il doit se produire un changement dans notre cœur comme le décrit le livre d'Alma : « Et ils annoncèrent tous au peuple exactement la même chose : que leur cœur avait été changé, qu'ils n'avaient plus de désir de faire le mal » (Alma 19:33 ; voir aussi Mosiah 5:2).

Le Seigneur nous a enseigné que, lorsque nous sommes vraiment convertis à son Évangile, notre cœur se détourne de préoccupations égoïstes et se porte vers le service dans le but d'édifier notre prochain sur le chemin de la vie éternelle.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a utilisé la parabole du cornichon pour enseigner que la conversion est un processus continu et non un événement isolé : « Ligne après ligne, précepte sur précepte, progressivement et presque imperceptiblement, nos motivations, nos pensées, nos paroles et nos actions s'alignent sur la volonté de Dieu » (« Vous devez naître de nouveau », *Le Liahona*, mai 2007, p. 21). Vous pourriez revoir la parabole du cornichon avec les personnes que vous instruisez. Que peut faire chacun de nous pour avancer fermement dans le processus graduel de la conversion dont les frères Eyring et Bednar parlent ?

Pour obtenir cette conversion, nous pouvons prier et œuvrer avec foi pour devenir l'être nouveau rendu possible par l'expiation de Jésus-Christ.

Nous pouvons commencer en priant pour avoir la foi nécessaire pour nous repentir de notre égoïsme et recevoir le don de nous soucier des autres plus que de nous-mêmes. Nous pouvons prier pour recevoir la force de délaissier l'orgueil et l'envie.

La prière est aussi la clé qui nous permettra de recevoir le don d'aimer la parole de Dieu et d'aimer le Christ (voir Moroni 7:47-48). Les deux vont de pair. Si nous lisons la parole de Dieu, et méditons et prions à son sujet, nous finirons par l'aimer. Le Seigneur l'implante dans notre cœur. Quand nous ressentirons cet amour, nous commencerons à aimer le Seigneur de plus en plus. Grâce à cela, nous recevrons l'amour pour notre prochain dont nous avons besoin pour aider les personnes que Dieu met sur notre chemin.

Par exemple, nous pouvons prier dans le but de reconnaître les personnes à qui le Seigneur veut que ses missionnaires enseignent l'Évangile. Les missionnaires à plein temps



Nous devons connaître un changement de cœur comme celui qu'a connu le peuple de Lamoni au chapitre 19 d'Alma.

peuvent prier avec foi afin de savoir par l'Esprit ce qu'ils doivent enseigner et ce dont ils doivent témoigner. Ils peuvent prier avec foi le Seigneur de leur permettre de ressentir son amour pour toutes les personnes qu'ils rencontrent. Les missionnaires n'amèneront pas toutes les personnes qu'ils instruisent à entrer dans les eaux du baptême et à recevoir le don du Saint-Esprit. Mais ils peuvent avoir la compagnie du Saint-Esprit. Grâce à leur service et à l'aide du Saint-Esprit, les missionnaires connaîtront, le moment venu, un changement de cœur.

Ce changement se renouvellera encore et encore s'ils continuent toute leur vie, et nous aussi, de manière

désintéressée à agir avec foi pour fortifier leur prochain par l'Évangile de Jésus-Christ. La conversion ne sera pas un événement isolé ou qui ne durera qu'une saison de la vie mais sera un processus continu. La vie peut devenir plus lumineuse jusqu'au jour parfait où nous verrons le Sauveur et découvrirons que nous sommes devenus comme lui. Le Seigneur a décrit le voyage ainsi : « Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait » (D&A 50:24).

Je vous promets que c'est à la portée de nous tous. ■

Mon changement de cœur

Par Dante Bairado

Quand j'ai découvert l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, j'ai senti l'Esprit me rendre témoignage de sa véracité. Grâce à la prière, mon témoignage est devenu encore plus certain et j'ai décidé de me faire baptiser.

Peu de temps après mon baptême, des personnes de ma paroisse ont commencé à me demander ce que je pensais de l'idée de faire une mission. Pour être honnête, je ne savais pas exactement quoi dire. L'idée de quitter ma famille et d'interrompre mes études pour faire une mission me paraissait absurde.

Puis, un jour, j'ai commencé à réfléchir à ma conversion. Je

me suis souvenu des missionnaires qui m'avaient instruit, qui avaient répondu patiemment à mes questions et m'avaient aidé à comprendre l'Évangile. Je me suis rendu compte que, sans leur aide, je n'aurais jamais découvert la véritable Église. Dès que j'ai eu compris cela, le désir de servir s'est épanoui dans mon cœur. J'ai senti l'Esprit me dire que je devais faire une mission à plein temps.

Je sais que l'œuvre missionnaire est l'œuvre de notre Père céleste et que nous pouvons contribuer à amener des âmes à la merveilleuse connaissance de l'Évangile rétabli.

L'auteur vit à Fortaleza (Brésil).

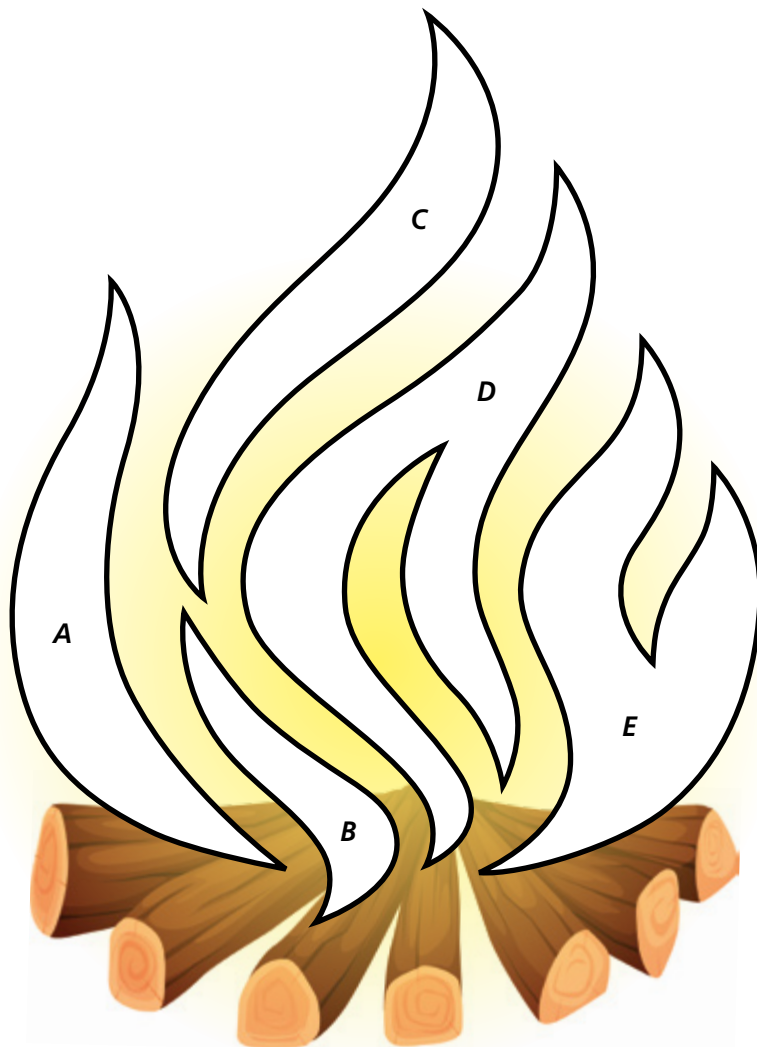
ENFANTS

Que votre témoignage brille ardemment

Obtenir un témoignage, c'est comme faire un feu. Tout comme nous devons ajouter du bois pour entretenir un feu, de même nous devons prier, nous repentir, servir notre prochain, étudier les Écritures et respecter les commandements pour aider notre témoignage à grandir.

Pour savoir comment édifier ton témoignage, lis chacune des cinq Écritures indiquées ci-dessous. Colorie la partie de la flamme qui correspond à chaque passage que tu liras. Plus tu liras d'Écritures, plus ta flamme brillera, comme ton témoignage !

- A. Mosiah 2:17
- B. Alma 5:46
- C. Alma 32:27
- D. 3 Néphi 15:10
- E. Jean 5:39



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez par l'intermédiaire des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez le site reliefsociety.lds.org.

Qualités de Jésus-Christ : Sans péché

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement présentant des qualités du Sauveur.

Notre Sauveur, Jésus-Christ, était le seul être capable d'accomplir une expiation pour le genre humain. Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence a dit : « Jésus-Christ, l'Agneau sans tache, s'est allongé volontairement sur l'autel du sacrifice et a payé le prix pour nos péchés¹. » Si nous comprenons que Jésus-Christ était sans péché, cela peut nous aider à accroître notre foi en lui et à nous efforcer de respecter ses commandements, de nous repentir et de devenir purs.

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Jésus était [...] un être de chair et d'esprit, mais il n'a pas cédé à la tentation (voir Mosiah 15:5). [...] Nous pouvons nous adresser à lui parce qu'il comprend. Il comprend le combat que nous menons et il connaît la façon de le remporter. [...]

Réfléchissez à ceci

En quoi être pur est-il différent d'être parfait ?



« [...] Le pouvoir de son expiation peut effacer en nous les effets du péché. Quand nous nous repentons, sa grâce expiatrice nous justifie et nous purifie (voir 3 Néphi 27:16-20). C'est comme si nous n'avions pas succombé, comme si nous n'avions pas cédé à la tentation.

Dans les efforts que nous faisons jour après jour, semaine après semaine, pour suivre le chemin du Christ, notre esprit affirme sa domination, le conflit intérieur s'apaise et les tentations cessent de nous perturber². »

Écritures supplémentaires

Matthieu 5:48 ; Jean 8:7 ;
Hébreux 4:15 ; 2 Néphi 2:5-6

NOTES

1. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Vous pouvez le faire maintenant ! » *Le Liahona*, nov. 2013, p. 56.
2. D. Todd Christofferson, « Afin qu'ils soient en tant que nous », *Le Liahona*, nov. 2002, p. 71.



Foi, Famille, Secours

D'après les Écritures

Le Sauveur a payé le prix de nos péchés grâce à sa filiation divine, sa vie sans péché, ses souffrances et l'effusion de son sang dans le jardin de Gethsémané, sa mort sur la croix et sa résurrection du tombeau. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons redevenir purs si nous nous repentons de nos péchés.

Le roi Benjamin a enseigné l'expiation de Jésus-Christ à ses sujets et leur a ensuite demandé s'ils croyaient en ses paroles. « Et tous s'écrièrent d'une seule voix, disant : [...] l'Esprit [...] a produit un grand changement en nous, ou dans notre cœur, de sorte que nous n'avons plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien. [...]

« Nous sommes disposés à conclure avec notre Dieu l'alliance de faire sa volonté et d'être obéissants à ses commandements en toutes choses, tout le reste de nos jours » (Mosiah 5:1-2, 5).

Nous pouvons aussi éprouver un « grand changement » comme les sujets du roi Benjamin qui n'avaient « plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2).

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE 2014

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit ; [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2014, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence qui vont paraître dans les prochains numéros), pour vous aider à étudier et à mettre en pratique les enseignements les plus récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

POINTS DE DOCTRINE IMPORTANTS



Suivre la règle d'or

Les disciples du Christ doivent être des exemples de civilité. Nous devons aimer tous les gens, savoir les écouter et témoigner de l'intérêt pour leurs croyances sincères. Nous pouvons être en désaccord, mais nous ne devons pas être désagréables. Nos prises de position et nos déclarations sur des sujets controversés ne doivent pas être animées d'un esprit de querelle. Nous devons faire preuve de circonspection quand nous expliquons et défendons notre position et

exerçons notre influence. Ce faisant, nous demandons que les autres ne soient pas offensés par nos croyances religieuses sincères et le libre exercice de notre religion. Nous recommandons à tous d'appliquer la Règle d'or du Sauveur : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Matthieu 7:12).

Dallin H. Oaks du Collège des douze apôtres,
« Aimer les autres et accepter les différences »,
Le Liahona, nov. 2014, p. 27.

PROMESSE DE PROPHÈTE



Révélation

« La révélation continue dans l'Église, le prophète la recevant pour l'Église, le président pour son pieu, sa mission ou son collègue, l'évêque pour sa paroisse, le père pour sa famille, l'individu pour lui-même¹. »

« Je vous témoigne que c'est vrai. [...] »

Dieu déverse ses révélations, par le Saint-Esprit, sur ses enfants. Il parle à son prophète ici-bas qui, aujourd'hui, est Thomas S. Monson. Je témoigne qu'il détient et exerce toutes les clés de la prêtrise sur terre. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « la révélation continue », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 73.

NOTES

1. Boyd K. Packer, « Nous croyons tout ce que Dieu a révélé », *L'Étoile*, décembre 1974, p. 512.



AGIR

Neil L. Andersen du Collège des douze apôtres a suggéré deux façons de donner aux jeunes l'occasion d'obtenir

un témoignage personnel du prophète Joseph Smith :

« Premièrement, trouvez dans le Livre de Mormon des passages que vous sentez et savez être absolument

vrais. Puis faites-en part à votre famille et à vos amis... ; pour leur faire savoir que Joseph était un instrument dans les mains de Dieu. Ensuite, lisez le témoignage du prophète Joseph Smith dans la Perle de Grand Prix. [...] Vous pourriez enregistrer le témoignage de Joseph Smith avec votre propre voix, l'écouter régulièrement, et le faire écouter à vos amis. »

Tiré de « Joseph Smith », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 30.

Venir voir



Pourquoi les saints des derniers jours veulent faire connaître l'Évangile ?

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Les disciples dévoués de Jésus-Christ ont toujours été et seront toujours des missionnaires vaillants. Un missionnaire est un disciple du Christ qui témoigne qu'il est le Rédempteur et proclame les vérités de son Évangile.

L'Église de Jésus-Christ a toujours été et sera toujours une Église missionnaire. [...]

Parler avec d'autres personnes de choses qui sont des plus importantes

pour nous ou qui nous ont aidés n'est pas du tout inhabituel.

Cette façon de faire est particulièrement évidente lorsqu'il s'agit de sujets spirituels d'une grande importance ou lourds de conséquences. »

Que pouvons-nous faire quand des personnes expriment leur intérêt pour l'Évangile et pour l'Église ? Frère Bednar a dit que nous pouvons suivre l'exemple du Sauveur en les invitant à venir voir (Jean 1:39).

Tiré de « Venir voir », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 107, 109.

Des réponses pour vous

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions que les membres de l'Église peuvent se poser. Vous pouvez utiliser votre numéro de novembre 2014 ou consulter conference.lds.org pour trouver les réponses à ces questions :

- Comment pouvons-nous mieux comprendre la signification de la Sainte-Cène ? Voir Cheryl A. Esplin, « La Sainte-Cène, un renouvellement de l'âme », p. 12.
- Quel est le lien entre le libre arbitre, la justice, la miséricorde, le repentir et l'expiation du Sauveur ? Voir D. Todd Christofferson, « Libre à jamais d'agir par eux-mêmes », p. 16.
- Pourquoi le foyer est-il le forum de discussion idéal pour enseigner l'Évangile de Jésus-Christ ? Voir Tad R. Callister, « Les parents : principaux instructeurs de l'Évangile de leurs enfants », p. 32.
- Comment les parents travaillent-ils ensemble pour édifier une famille éternelle ? Voir L. Tom Perry, « Trouver une paix durable et édifier une famille éternelle », p. 43.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

LA BÉNÉDICTION PATRIARCALE : UNE ORIENTATION INSPIRÉE POUR VOTRE VIE

Dans l'Église, il y a deux genres de patriarches : (1) les pères et (2) les hommes ordonnés à l'office de patriarche dans la Prêtrise de Melchisédek. Les pères qui détiennent la Prêtrise de Melchisédek peuvent donner des bénédictions aux membres de leur famille, mais celles-ci ne sont pas enregistrées par l'Église ; elles peuvent cependant l'être par la famille. Par contre, les bénédictions données par un patriarche ordonné à des membres de l'Église dignes sont enregistrées ; on appelle ces bénédictions des « bénédictions patriarcales ».

Les patriarches donnent des bénédictions en suivant l'inspiration du Saint-Esprit. Votre bénédiction patriarcale peut contenir des mises en garde

et des promesses, et elle peut vous révéler ce que le Seigneur attend de vous et ce qu'est votre potentiel. Les bénédictions promises s'accompliront au moment voulu par le Seigneur, si vous êtes fidèle. Ce n'est que si vous suivez les conseils contenus dans la bénédiction que vous recevrez les bénédictions promises. Certaines peuvent même se produire dans l'au-delà. Votre bénédiction patriarcale ne vous donnera pas tous les détails de votre vie. Si, par exemple, elle ne mentionne pas une mission à plein temps ou un mariage au temple, cela ne veut pas dire que cette possibilité ne vous sera pas donnée.

Votre bénédiction patriarcale vous dira aussi votre lignage dans la maison

d'Israël ; vous pouvez être de la tribu d'Éphraïm, de Juda, de Manassé ou de l'une des autres tribus¹. Ce lignage est important du fait de l'alliance abrahamique, qui comporte la promesse du Seigneur à Abraham qu'en sa postérité, toutes les familles de la terre recevraient les bénédictions de l'Évangile (voir Abraham 2:11). Tous les membres de l'Église appartiennent à la maison d'Israël, soit littéralement soit par adoption spirituelle. De ce fait, nous avons un rôle à jouer dans l'évangélisation du monde.

Pour recevoir votre bénédiction patriarcale, adressez-vous à votre évêque ou à votre président de branche, qui peut vous donner une recommandation à cet effet. Si vous jeûnez et priez avant de recevoir votre bénédiction, vous pouvez rendre l'expérience plus mémorable. Des membres de votre famille proche peuvent être présents quand vous recevez votre bénédiction patriarcale.

Plus tard, on vous en enverra un exemplaire imprimé. Gardez-la pour vous ; ses recommandations et ses promesses sont personnelles et ne doivent pas être divulguées aux autres à la légère. Étudiez-la souvent ; elle vous guidera et vous apportera réconfort et protection. ■

NOTES

1. Voir le Guide des Écritures, « Israël », sur scriptures.lds.org pour en apprendre davantage sur les douze tribus d'Israël.

UN PRÉCIEUX TRÉSOR PERSONNEL



« Le même Seigneur qui a donné un Liahona à Léhi nous a accordé aujourd'hui, à vous et à moi, un don rare et précieux pour

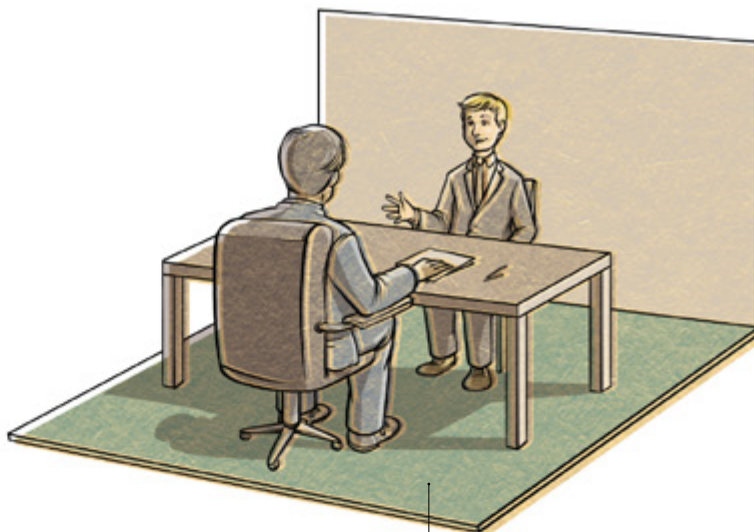
orienter notre vie, pour indiquer ce qui constitue un danger pour notre sécurité et pour montrer le

chemin, un passage sûr, non vers une terre promise mais vers notre foyer céleste. Le don auquel je fais allusion s'appelle la bénédiction patriarcale. Chaque membre digne de l'Église a le droit de recevoir ce trésor précieux et inestimable. »

Voir Thomas S. Monson, « Votre bénédiction patriarcale : un Liahona de lumière », *L'Étoile* janvier 1987, p. 63.



Les premières bénédictions patriarcales ont été données par Adam quand il a béni sa postérité (voir D&A 107:53 ; voir aussi Genèse 49 pour le récit de la bénédiction de Jacob à sa postérité).



Parlez avec votre évêque ou votre président de branche pour savoir si vous êtes prêt à recevoir votre bénédiction patriarcale.



Après l'avoir reçue, étudiez-la souvent et essayez d'en suivre les recommandations. Elle peut vous apporter du réconfort et contribuer à affermir votre foi.

L'office de patriarche, appelé « évangeliste » dans le Nouveau Testament, a été rétabli dans les derniers jours. Joseph Smith, père, fut le premier patriarche de l'Église.



Toutes les bénédictions patriarcales sont conservées au siège de l'Église. Si vous perdez la vôtre, vous pouvez en demander une copie sur LDS.org.

RECONNAISSANTE DES ALLIANCES DU TEMPLE

Par Cari Florence

Comment se pouvait-il que quoi que ce soit allège mon chagrin alors que mon fils à naître était en train de mourir ?

J'étais enceinte de notre troisième enfant et seulement dans la quatorzième semaine de grossesse lorsque les médecins nous ont annoncé que le bébé n'irait pas à son terme à cause de complications au niveau des poumons. Cette nouvelle nous a atterrés, j'étais effondrée, terrifiée et doutais de l'avenir. Ce soir-là, mon mari et moi sommes allés au temple, le cœur lourd, éplorés. Nous avons besoin de réponses, de direction et de force, et nous savions que, dans la quiétude du temple, nous pouvions nous rapprocher du Seigneur. Nous avons été étonnés de la paix que nous avons ressentie dans la salle céleste. J'ai su que, même si le bébé n'était pas destiné à rester sur terre, le Seigneur pourvoirait.

Plus tard, agenouillée, j'ai ouvert mon âme à mon Père céleste. Je lui ai dit que je comprenais que notre fils n'était pas destiné à rester mais que je désirais recevoir certaines bénédictions précises, si possible. Je lui ai aussi fait la promesse, que si mes désirs étaient exaucés, je ne perdrais pas la foi. J'ai demandé que cet enfant puisse rester en moi un peu plus longtemps, qu'il vive, ne serait-ce qu'un peu de temps, jusqu'à ce que nous puissions le prendre dans nos bras. Les médecins avaient dit que

si, par miracle, notre bébé arrivait à son terme, il naîtrait avec une peau violette, mais j'ai prié pour qu'il naisse avec une peau rose pour que nos autres petits garçons n'aient pas peur de tenir leur frère. J'ai demandé au Seigneur de nous permettre de nous souvenir de notre lien éternel après le départ du bébé, que nous avons décidé d'appeler Brycen.

Au fil des semaines, les médecins ont été étonnés des progrès de Brycen mais ont réaffirmé leur certitude qu'il mourrait après la naissance. J'ai éprouvé un chagrin indescriptible à l'idée que nous allions le perdre, pourtant j'étais très heureuse de savoir qu'il continuait de grandir. C'était un fardeau permanent de porter ce fils qui ne vivrait pas ; j'étais attristée chaque fois que des personnes me demandaient le sexe du bébé ou la date prévue de sa naissance, m'obligeant à faire comme si tout était normal. Nous avons acheté un moniteur afin de pouvoir vérifier quotidiennement les battements de son cœur et étions toujours impatients d'entendre ce son si cher. Ma douleur était profonde. L'expiation du Sauveur a pris une nouvelle signification pour moi : j'ai finalement compris par expérience que Jésus-Christ non seulement a souffert pour mes péchés mais a

aussi ressenti chaque tristesse, chaque douleur. Lui, mon Sauveur, a véritablement porté le poids avec moi afin que je ne sois jamais seule.

Au bout de la trente-septième semaine, j'ai été admise à l'hôpital,



CONSOLATION POUR LES PARENTS

« Joseph Smith a enseigné que le petit bébé que l'on déposait

dans la mort se lèverait enfant à la résurrection ; et, montrant la mère d'un enfant sans vie, lui a dit : 'Vous aurez la joie, le plaisir et la satisfaction d'élever cet enfant après sa résurrection jusqu'à ce qu'il atteigne la pleine stature de son esprit.' Il y a une restitution, une croissance et un développement après la résurrection. J'aime cette vérité. Elle produit un bonheur, une joie et une reconnaissance immenses dans mon âme. »

Joseph F. Smith (1838-1918), *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith, 1998, p. 132.*



Brycen n'a vécu que soixante-douze minutes, juste assez longtemps pour que chacun de nous puisse le tenir et l'aimer. C'était la seule fois où nous étions tous ensemble en famille sur cette terre, mais cela a été tout ce que nous avions rêvé.

consciente que je déclenchais officiellement le compte à rebours de la vie de Brycen. C'était à la fois terrifiant et beau. Les médecins nous ont dit que son espérance de vie se situait entre dix minutes et quelques jours. Malgré mes peurs, j'ai senti l'assurance du Seigneur. Brycen Cade Florence est né le 27 janvier 2012. J'ai pleuré dès qu'il est né, rose, si beau et si parfait.

Nos garçons se sont précipités dans la pièce pour voir et tenir leur frère ; nous avons fait venir un photographe pour immortaliser cet instant. Brycen n'a vécu que soixante-douze minutes, littéralement juste assez longtemps pour que chacun de nous puisse le tenir et l'aimer. C'était la seule fois où nous étions tous ensemble en famille sur cette terre, mais cela a été tout ce que nous avions rêvé. Les garçons ne

se laissaient pas de leur frère, l'embrassaient, chantaient des chansons et suppliaient qu'on les laisse le prendre dans leurs bras. Il est même resté assez longtemps pour recevoir une bénédiction de son père, ce que mon mari avait espéré faire et demandé dans ses prières.

Notre famille a le témoignage que « Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort » et que les ordonnances et les alliances du temple permettent « aux familles d'être unies éternellement » (« La famille : Déclaration au monde » *Le Liahona*, octobre 2010, p. 129). Pour nous, avoir une famille éternelle représente *tout*. La partie la plus belle de l'Évangile est que la mort ne nous séparera jamais ; que nous continuerons notre parcours ensemble.

À travers cette épreuve, j'ai appris que Dieu se soucie des détails. Il se soucie de nous personnellement. Nous aurons des épreuves et des difficultés mais Dieu peut les rendre plus faciles à supporter. Aujourd'hui, je suis plus reconnaissante que jamais d'être scellée à mon mari dans le temple et que nos enfants soient nés dans l'alliance. Grâce au merveilleux plan de Dieu pour les familles, notamment grâce au sacrifice infini du Sauveur, nous pourrions être réunis un jour. Je me demande souvent comment j'aurais résisté à cette épreuve difficile si je ne connaissais pas cette vérité éternelle. Je suis plus que reconnaissante du témoignage que j'ai acquis grâce à la courte vie de Brycen : Dieu m'a ouvert plus complètement les yeux et le cœur sur ses bénédictions. ■
L'auteur vit en Arizona (États-Unis).



Par J. Devn Cornish
Des soixante-dix



LA PORTE APPELÉE BAPTÊME

*Je prie pour que nous comprenions tous plus pleinement la nécessité du baptême,
l'accès au processus permanent de conversion qu'il représente,
et l'amour rédempteur miséricordieux de notre Sauveur.*

Glen (le vrai nom a été changé) avait mené une vie marquée par le chaos et les conflits. Adolescent, il s'était retrouvé impliqué dans des gangs, la délinquance et la violence. Quand il a rencontré les missionnaires, les choses auxquelles ils croyaient lui ont semblé trop belles pour être vraies. Mais, avec le temps, il a su qu'elles l'étaient véritablement et qu'elles avaient plus de valeur que tout ce qu'il avait connu d'autre.

Après avoir mis de l'ordre dans sa vie, s'être sincèrement repenti et avoir commencé à vivre l'Évangile, Glen est entré dans les eaux du baptême. Il avait trouvé une nouvelle vie remplie de lumière et de joie. Il était pur devant le Seigneur.

Néphi a dit :

« C'est pourquoi, faites les choses dont je vous ai dit que j'ai vu que votre Seigneur et votre Rédempteur les ferait ; car c'est pour cela qu'elles m'ont été montrées, afin que vous connaissiez la porte par laquelle vous devez entrer. La porte par laquelle vous devez entrer est le repentir et le baptême d'eau ; et ensuite vient le pardon de vos péchés par le feu et par le Saint-Esprit.

« Et alors, vous êtes sur ce chemin étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle ; oui, vous êtes entrés par la porte » (2 Néphi 31:17-18).

Ces versets enseignent clairement que le baptême, signe sacré de l'alliance entre Dieu et ses enfants, est requis pour notre salut (voir aussi Marc 16:16 ; Actes 2:38 ; 2 Néphi 9:23-24). En fait, cette ordonnance est si importante et si

indispensable que Jésus lui-même s'est fait baptiser pour « accomplir tout ce qui est juste » (Matthieu 3:15).

Il est difficile de se méprendre sur l'explication de Néphi concernant ce point : « Et maintenant, si l'Agneau de Dieu, qui est saint, a besoin d'être baptisé d'eau pour accomplir tout ce qui est juste, oh ! alors, à combien plus forte raison nous, qui ne sommes pas saints, avons-nous besoin d'être baptisés, oui, d'eau ! » (2 Néphi 31:5).

Quand nous nous faisons baptiser, nous témoignons au Père que nous voulons faire alliance d'« entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple, et [sommes] disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ;

« oui, et [sommes] disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où [nous serons] jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu et d'être comptés avec ceux de la première résurrection, afin que [nous ayons] la vie éternelle » (Mosiah 18:8-9).

Nous renouvelons cette alliance chaque dimanche quand nous prenons la Sainte-Cène. Les paroles de l'alliance énoncées dans les prières de Sainte-Cène, invitent les enfants de notre Père céleste à témoigner « qu'ils veulent prendre sur eux le nom de [son] Fils, se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux » (D&A 20:77).



Une ordonnance d'entrée

En plus de témoigner de notre volonté d'obéir à Dieu, le baptême nous permet d'entrer dans son royaume, qui est l'Église de Jésus-Christ sur la terre. Le Guide des Écritures nous dit : « Le baptême par immersion dans l'eau par une personne ayant l'autorité est la première ordonnance salvatrice de l'Évangile et est nécessaire pour devenir membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹. »

Le Sauveur a clairement défini l'objectif du baptême quand il a dit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5).

Le baptême accompli par l'autorité appropriée est requis pour demeurer en la présence du Père et du Fils, mais je me réjouis de savoir qu'il y a un autre but fondamental à cette ordonnance. Le baptême n'est pas que la porte par laquelle nous entrons dans l'Église du Seigneur et, par la suite, dans le royaume céleste ; c'est aussi l'accès au processus précieux, indispensable et continu qui nous permet de devenir « parfait en Christ » (Moroni 10:32, 33), ce dont chacun de nous a besoin et ce à quoi il aspire. Ce processus, décrit dans le quatrième article de foi, commence par la foi au Seigneur Jésus-Christ suivie par le repentir puis « le baptême par immersion pour la rémission des péchés » et, ensuite, le don du Saint-Esprit.

En termes simples, nous pourrions appeler ce processus continu *la conversion*. Jésus y a fait référence dans ses premières remarques à Nicodème. Lui, le Maître pédagogue, a répondu ainsi à la question sous-jacente de Nicodème portant sur ce qu'il devait faire pour être sauvé : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît

de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3:3).

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a expliqué que naître de nouveau nécessite davantage que le baptême :

« En général la renaissance spirituelle décrite dans ce verset ne se produit pas rapidement ou d'un seul coup ; c'est un processus continu, non un seul événement. [...] »

« Nous *entamons* le processus de la nouvelle naissance en exerçant notre foi au Christ, en nous repentant de nos péchés et en nous faisant baptiser par immersion pour la rémission des péchés par quelqu'un qui détient l'autorité de la prêtrise. » Mais les autres « étapes essentielles du processus de nouvelle naissance » sont que l'on soit immergé dans l'Évangile et imprégné par lui². »

« Naître de nouveau » est une autre expression pour désigner la conversion. C'est avoir « le cœur brisé et l'esprit contrit », que le Sauveur a décrit comme étant la seule offrande qu'il acceptera (voir 3 Néphi 9:19-20). Il ne fait pas de doute qu'aucun d'entre nous ne pourra voir le royaume de Dieu avant d'avoir « éprouvé ce grand changement dans [le] cœur » (Alma 5:14 ; voir aussi Mosiah 5:2 ; Alma 5:26).

Ce processus, qui conduit à la rémission de nos péchés, commence par une foi suffisante pour nous repentir et nous faire baptiser. Le prophète Mormon a expliqué ce point quand il a enseigné : « Les prémices du repentir, c'est le baptême ; et le baptême vient par la foi pour accomplir les commandements ; et l'accomplissement des commandements apporte le pardon des péchés » (Moroni 8:25).

Comme de nombreux membres de l'Église, je n'ai pas eu une expérience spectaculaire de conversion comme Glen et d'autres personnes en ont eu. Je suis « né de bons parents »

(1 Néphi 1:1 ; voir aussi Énos 1:1) et je me suis fait baptiser à huit ans. Comment une telle personne peut-elle connaître la même conversion que celles qui se joignent à l'Église lorsqu'elles sont plus âgées ?

La porte vers une conversion durable

L'une des choses les plus merveilleuses est que chacun de nous peut comprendre ce qu'est la porte qu'on appelle le baptême. Le baptême n'est pas la destination, pas même lorsqu'elle est accompagnée de l'élément essentiel qu'est le don du Saint-Esprit. Le baptême est la porte qui ouvre sur le processus continu, qui dure toute la vie, de la conversion véritable et durable.

Comme pour chaque nouveau membre, ce processus commence par un désir sincère accompagné de la foi de faire la volonté du Père en se faisant baptiser. Il continue par la réalisation de l'inventaire de tous nos péchés passés et un effort sans réserve pour y mettre un terme, pour les confesser, pour restituer quand c'est possible, et ne jamais y retourner. Après le baptême, nous recevons le droit à la compagnie constante du Saint-Esprit, à condition que nous nous souvenions toujours du Sauveur dans tout ce que nous pensons, dans tout ce que nous faisons et dans tout ce que nous sommes. Et ainsi, nous sommes purifiés (voir 2 Néphi 31:17).

Mais que se passe-t-il si nous commettons un autre péché après avoir été baptisé ? Est-ce que tout est perdu ? Heureusement notre Père a prévu nos faiblesses humaines. Nous pouvons de nouveau poursuivre le processus de la foi et de l'espérance au Christ et du repentir sincère. Mais cette fois, et les fois suivantes, l'ordonnance du baptême n'est pas nécessaire, en règle générale. Au lieu de cela, le Seigneur a fourni l'ordonnance de la Sainte-Cène. Elle

nous donne l'occasion de nous livrer à l'introspection (voir 1 Corinthiens 11:28) et, symboliquement, de mettre nos péchés sur l'autel du Seigneur en nous repentant sincèrement, en demandant de nouveau son pardon et, ensuite, d'aller de l'avant en nouveauté de vie.

C'est le processus dont parlait le roi Benjamin quand il disait qu'il fallait se dépouiller « de l'homme naturel » et devenir « un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur » (Mosiah 3:19). C'est le processus de délivrance et littéralement d'exaltation auquel Paul faisait référence quand il a parlé d'être « ensevelis avec [le Sauveur] par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. [...]

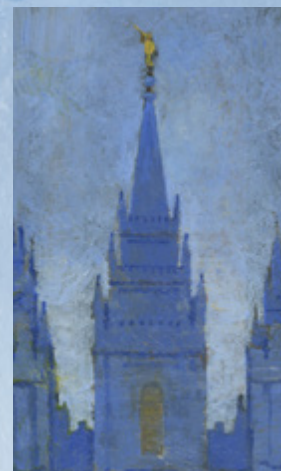
« sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Romains 6:4, 6).

Tel est le processus continu et cumulatif qui nous permet de nous réjouir avec les anges de la miséricorde et des mérites du Christ (voir Alma 5:26). Il comprend la progression spirituelle possible si nous recevons les ordonnances et respectons les alliances qui y sont associées offertes par les ordinations à la prêtrise et dans le temple.

Je prie pour que nous comprenions plus pleinement la nécessité du baptême, qu'il représente l'accès au processus permanent de conversion, et l'amour rédempteur miséricordieux de notre Sauveur qui se tient à « la porte » (Apocalypse 3:20) et nous invite à entrer et à demeurer avec lui et le Père pour toujours. ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Baptême, baptiser », scriptures.lds.org/fr.
2. Voir David A. Bednar, « Vous devez naître de nouveau », *Le Liahona*, mai 2007, p. 21-22 ; italiques ajoutés.





Un nouveau temple, TROIS OCCASIONS NOUVELLES

La vie de trois familles a été transformée après leur visite guidée du temple de Quetzaltenango (Guatemala).

Par Don L. Searle

Missionnaire d'âge mur, interrégion d'Amérique Centrale,
2012-2014

Le commencement d'une nouvelle vie

Au cours de l'été 2011, la famille Wundram était prête à quitter le Guatemala pour s'installer aux États-Unis afin que Carlos Wundram, médecin, puisse poursuivre des études avancées.

Il raconte : « Au moment où nous étions prêts à partir, quelque chose m'a arrêté. » Sa femme, Adriana, a eu les mêmes sentiments alors, ensemble, ils ont prié et reçu la confirmation qu'ils ne devaient pas déménager.

Ils ont annulé leurs projets et sont restés en se demandant ce que Dieu leur réservait. Ils allaient le découvrir quatre mois plus tard.

Carlos était membre de l'Église depuis l'âge de quatorze ans mais il avait cessé d'être pratiquant à vingt et un ans, au moment où il avait commencé ses études universitaires.

Adriana, bien que n'étant pas membre de l'Église, avait toujours voulu épouser un saint des derniers jours. Une de ses bonnes amies, membre de l'Église, s'était mariée avec un ancien missionnaire qui était tendre, aimant et attentif. Adriana voulait un mari comme cela.

Quand elle a commencé à fréquenter Carlos, ils n'ont pas abordé le sujet de sa religion, mais il a montré qu'il avait beaucoup des qualités du mari de son amie. Il ne se montrait pas supérieur à elle. Une fois mariés et quand ils ont eu des enfants, elle appréciait qu'il leur donne le bain ou change leurs couches !

Carlos raconte : « Quand ils ont commencé à grandir, nous avons pensé que nous devions nous rapprocher de Dieu. » Ils n'ont pas trouvé ce qu'ils cherchaient dans l'Église qu'ils fréquentaient à l'époque, mais leur besoin de se rapprocher de Dieu persistait.

Après avoir abandonné leur projet d'aller aux États-Unis, les Wundram ont décidé de faire des travaux chez eux, notamment d'acheter de nouvelles fenêtres. L'homme qui est venu les leur installer, José Mena, leur a paru immédiatement sympathique. Un jour, leur discussion a porté sur la religion. Il a dit qu'il était membre de l'Église de Jésus-Christ

des Saints des Derniers Jours, à quoi Carlos a répondu que lui aussi mais qu'il n'était pas allé à l'église depuis un certain temps.

La fois suivante où frère Mena est venu travailler sur les fenêtres, il a apporté un exemplaire du Livre de Mormon et du *Liahona* pour chaque membre de la famille. En lisant le magazine, Carlos a commencé à éprouver des sentiments spirituels familiaux. Frère Mena a ensuite invité la famille à participer aux visites guidées du temple de Quetzaltenango.

Quand ils sont entrés dans le temple, les enfants ont demandé : « Papa, qu'est-ce qu'on peut faire pour être membre de cette Église ? » Quand ils sont repartis, le fils le plus jeune, Rodrigo, âgé de dix ans, s'est attardé et, avec l'aide de sa mère, a rempli une carte pour demander à recevoir les missionnaires.

La famille a rencontré les missionnaires. Carlos dit : « Je ne voulais pas forcer les membres de ma famille à se faire baptiser. Mais ils ont ressenti l'Esprit par eux-mêmes. »

Adriana et les enfants se sont fait baptiser en décembre 2011, quelques jours avant la consécration du temple de Quetzaltenango. Carlos dit : « La grande bénédiction que Dieu m'a donnée, c'est que je les ai baptisés. » À peine un peu plus d'un an après, la famille a été scellée au temple,





et cela a été un grand moment de joie pour tous.

L'occasion d'être scellés

Quand Ana Victoria Hernández, qui n'était pas membre de l'Église, a épousé Belbin Calderón, lui était membre mais n'assistait pas aux réunions parce qu'il travaillait le dimanche. Belbin dit qu'un fort sentiment l'a fait revenir. Il raconte : « J'ai décidé de quitter mon travail parce que je voulais retourner à l'église. » Quand il est redevenu pratiquant, sa femme a remarqué qu'il devenait plus humble et qu'il y avait davantage d'unité dans leur foyer.

Belbin espérait que sa femme s'intéresserait à l'Évangile mais il n'a jamais essayé de la forcer. Un dimanche, pendant qu'elle époussetait la bibliothèque, Ana Victoria a découvert un des livres de Belbin sur l'histoire de l'Église. Curieuse, elle a commencé à lire. Le récit des sacrifices des pionniers l'a profondément touchée.

Quelques semaines plus tard, le numéro d'octobre 2011 du *Liahona* est arrivé ; c'était un numéro spécial sur le Livre de Mormon. De nouveau, par curiosité, Ana Victoria a commencé à lire le Livre de Mormon. Elle s'est vite rendu compte qu'il ne contenait pas simplement une histoire mais aussi les paroles de prophètes. Elle a commencé à assister aux réunions de Sainte-Cène avec son mari et ses enfants.

Ensuite, elle a assisté avec sa famille à une visite guidée du temple de Quetzaltenango. Elle a été touchée quand elle a appris que sa famille pouvait être scellée pour l'éternité. Elle raconte : « Cela m'a fait une forte impression. J'ai senti qu'il fallait que je sois scellée à ma famille. » Elle a commencé à suivre les leçons missionnaires et s'est fait baptiser le 7 décembre 2011. Quatre jours plus tard, elle assistait à la consécration du temple.

En décembre 2012, frère et sœur Calderón ont été scellés dans le temple avec leurs enfants. Ana Victoria dit qu'elle ne peut décrire le bonheur qu'elle ressent

de savoir qu'elle peut être avec sa famille pour toujours. Parlant de la certitude de leur scellement, Belbin dit : « C'est la plus grande bénédiction que l'on puisse imaginer. »

Le temple a touché son esprit

La construction d'un temple à Quetzaltenango était l'accomplissement d'un rêve pour Mónica Elena Fuentes Álvarez de Méndez. Elle est fille d'un pionnier de l'Église qui a instillé en elle l'amour de l'Évangile et de toutes ses bénédictions. Sa mère, Magda Ester Álvarez, a été baptisée en 1953, six ans après l'arrivée des missionnaires de l'Église au Guatemala.

Mónica a grandi dans l'Église et a épousé un homme bon, Enio Méndez, qui n'était pas membre. Il soutenait sa femme et sa fille dans les activités de l'Église et en admirait les membres, mais il ne montrait aucun intérêt à se faire baptiser. Cependant, Mónica se souvient que sa mère lui disait qu'un jour, son mari deviendrait membre. Elle dit n'avoir jamais perdu la foi bien qu'elle n'ait eu aucune idée de ce qui allait le mener à la conversion.

Sa mère avait la bénédiction de se rendre périodiquement au temple de Guatemala City et elle a été remplie de joie en 2006 lorsque que le temple de Quetzaltenango a été annoncé. Mais Magda Álvarez souffrait d'une maladie incurable et mourut en 2006, avant que le temple puisse être construit.

Mónica et sa fille jeune adulte, Mónica Esther Méndez Fuentes, étaient guides pendant les visites du temple de Quetzaltenango. Enio les a accompagnées pendant une visite guidée et y est retourné deux autres fois à leur insu.

Le dernier jour, en quittant le temple, Mónica et sa fille se sont demandé si la prédiction de Magda Álvarez concernant Enio allait se réaliser un jour.

Enio avait toujours pensé qu'il était acceptable qu'il soit membre de son Église et sa femme et sa fille membres de la leur tant qu'ils respectaient réciproquement leurs croyances. Mais ce qu'il a ressenti pendant la visite guidée du temple l'a amené à beaucoup réfléchir. Il raconte : « J'ai commencé à jeûner sans rien leur dire, et à prier. » Il est allé dans les montagnes, où il aimait se rendre pour méditer. « J'ai demandé au Seigneur : 'Que dois-je donc faire ?' » En fait, il savait déjà ce qui était juste mais il avait besoin de dissiper certains doutes.

Il s'est fait baptiser en avril 2012, et ce moment a été très émouvant pour sa femme et sa fille.

La famille Méndez a été scellée au temple de Quetzaltenango en octobre 2013. Sœur Méndez a décrit la joie qu'ils ont éprouvée d'avoir atteint un de leurs buts éternels et leur espoir de demeurer fidèles jusqu'à la fin de leur vie. ■



BRILLANT COMME UN JOYAU

Lors de la cérémonie de pose de la pierre angulaire avant la consécration du temple de Quetzaltenango, Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a promis : « Ce temple amènera des familles éternelles à cet endroit et dans ce pays¹. » Parmi les « fils et filles de Léhi² », comme les a appelés frère Uchtdorf, le temple est devenu un phare qui apporte l'espérance. Il a aussi parlé de la beauté du temple en disant : « [Le temple] a un éclat semblable à une pierre précieuse, et c'est un joyau pour cette région et ce pays³. »

TEMPLE DE QUETZALTENANGO

Annoncé le 16 décembre 2006 par Gordon B. Hinckley (1910-2008)

Consacré le 11 décembre 2011 par Dieter F. Uchtdorf
126 000 personnes ont participé aux visites guidées
qui ont eu lieu en novembre 2011

136^e temple en service dans le monde

Deuxième temple du Guatemala (après celui de Guatemala City, consacré par le président Hinckley en 1984)

Superficie du temple : 1 959 m²

Secteur du temple : 60 000 membres de l'Église de quinze pieux et sept districts.

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, dans Jason Swensen, « Temple de Quetzaltenango (Guatemala) : 'Ce temple amènera des familles éternelles à cet endroit et dans ce pays' », *Church News*, 11 décembre 2011, ldschurchnews.com.
2. « Temple de Quetzaltenango : prière de consécration », ldschurchtemples.com/quetzaltenango.
3. « Consécration du temple de Quetzaltenango », Salle de presse de l'Église, 11 décembre 2011, mormonnewsroom.org.



COMMENT L'HISTOIRE FAMILIALE CHANGE notre cœur et notre esprit

En faisant des recherches sur notre histoire familiale et en offrant les ordonnances du temple à nos ancêtres, nous pouvons voir l'immensité ainsi que l'intimité du plan de Dieu.

Par Amy Harris

Professeur d'histoire et de généalogie,
université Brigham Young

Pendant des années, chaque fois que j'allais au temple, je pensais à ma trisaïeule, Hannah Mariah Eagles Harris (1817-1888), mais pas parce que je devais faire l'œuvre du temple par procuration pour elle.

Mariah (comme elle préférait qu'on l'appelle) est l'une des raisons pour lesquelles ma famille est dans l'Église. Elle s'est fait baptiser en Angleterre en 1840, a été dotée à Nauvoo (Illinois), a été scellée à son mari à Winter Quarters (Nebraska), et est morte en Utah. Quand je pensais à elle dans le temple, ce n'était pas parce qu'elle avait besoin qu'on fasse les ordonnances pour elle mais parce que je réfléchissais à la façon dont ces ordonnances nous liaient, elle et moi, à travers le temps et l'espace.

Quand j'étais enfant, je vivais dans la ville d'Utah où elle avait vécu et j'ai visité Winter Quarters, Nauvoo et le petit village d'Angleterre où elle est née. J'ai été frappée par l'immense distance qu'elle a parcourue et par les grandes différences entre sa vie et la mienne.

Malgré l'époque, l'espace et les circonstances qui nous séparent, je me sens liée à ma trisaïeule par l'alliance du scellement et par ce que je sais de sa vie. Ce lien éclaire les raisons qui sous-tendent l'histoire familiale en particulier, et l'œuvre du temple plus généralement.

Les recherches d'histoire familiale nous enseignent la grandeur et l'immense étendue de la création de Dieu,



et soulignent la portée individuelle et miséricordieuse de l'expiation du Christ.

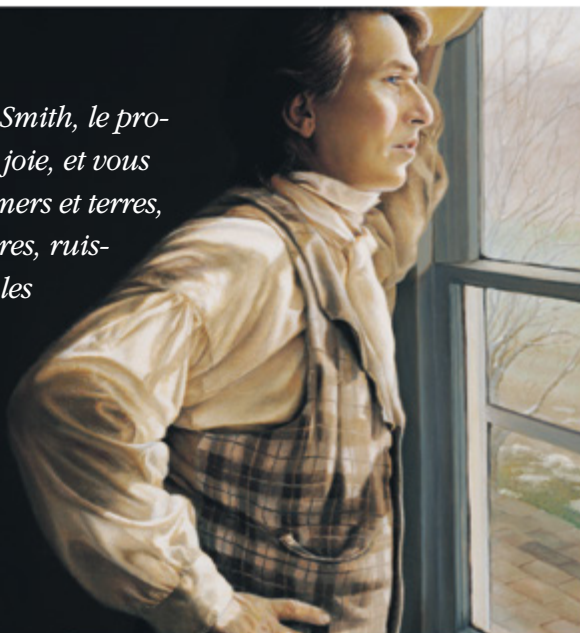
Un plus grand amour grâce à l'histoire familiale

Le Seigneur a enseigné que les mondes qu'il a créés pour ses enfants sont innombrables pour l'homme, mais que toutes choses lui sont comptées, car elles sont siennes et il les connaît (voir Moïse 1:35). L'histoire familiale et l'œuvre du temple nous donnent l'occasion de participer à l'œuvre du salut de Jésus-Christ¹. Quand nous les faisons, cela peut nous aider à apprendre à aimer notre famille, nos voisins et toutes les personnes que nous rencontrons, et à nous montrer miséricordieux envers eux parce qu'ils sont tous nos frères et sœurs².

En nous souvenant de nos ancêtres, nous prenons conscience de la portée du plan de notre Père céleste et de la création. Le Seigneur a créé un endroit pour que nous soyons mis à l'épreuve et exercions la foi, mais comme peu de gens ont l'occasion de recevoir la plénitude des alliances de Dieu pendant qu'ils sont dans la condition mortelle, la miséricorde de l'œuvre par procuration nous rappelle que le Seigneur aime *tous* ses enfants et a fourni un moyen pour qu'ils puissent tous choisir d'accepter toutes les bénédictions de l'Évangile, quelle que soit leur situation ici-bas (voir 2 Néphi 26:20-28, 32-33).

De plus, le fait de découvrir la vie de nos ancêtres peut nous rappeler que tout ne vient pas facilement dans cette existence, qu'il y a des déceptions et des inégalités dans ce monde déchu. Mais le fait de découvrir qu'ils étaient

Concernant la doctrine du salut pour les morts, Joseph Smith, le prophète, a écrit : « Que les montagnes poussent des cris de joie, et vous toutes, vallées, faites retentir votre voix ; et vous toutes, mers et terres, racontez les prodiges de votre Roi éternel ! Et vous, rivières, ruisseaux et ruisselets, coulez avec joie. Que les bois et tous les arbres des champs louent le Seigneur ; et vous, rochers massifs, pleurez de joie ! Que le soleil, la lune et les étoiles du matin éclatent en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussent des cris de joie ! Que les créations éternelles proclament son nom pour toujours et à jamais ! » (D&A 128:23).



et d'accomplir les ordonnances pour eux peut aussi nous rappeler que personne n'est hors de portée de l'amour de Dieu (voir Romains 8:38-39).

Ma grand-mère Mariah a été motivée par cette vérité quand elle l'a entendue prêchée pour la première fois. En 1840-1841, pendant la première série de baptêmes par procuration effectués dans le fleuve Mississippi et dans le temple de Nauvoo partiellement achevé, elle a saisi l'occasion de se faire baptiser pour sa sœur décédée, morte avant que les missionnaires n'arrivent en Angleterre³. Je n'ai jamais rencontré Mariah, mais je partage son amour pour ses frères et sœurs ainsi que la connaissance que cet amour peut perdurer au-delà de la mort grâce aux ordonnances du temple. Cette connaissance que nous avons en commun m'inspire aussi de l'amour pour elle.

Il n'est pas surprenant que Joseph Smith, le prophète, ait été presque submergé par la beauté et la miséricorde de la doctrine du salut pour les morts, qu'il a décrite comme étant l'un des « sujets les plus glorieux de tous appartenant à l'Évangile éternel » (D&A 128:17), ajoutant : « Que les montagnes poussent des cris de joie, et vous toutes, vallées, faites retentir votre voix ; et vous toutes, mers et terres, racontez les prodiges de votre Roi éternel ! Et vous, rivières, ruisseaux et ruisselets, coulez avec joie. Que les

bois et tous les arbres des champs louent le Seigneur ; et vous, rochers massifs, pleurez de joie ! Que le soleil, la lune et les étoiles du matin éclatent en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussent des cris de joie ! Que les créations éternelles proclament son nom pour toujours et à jamais⁴ ! » (D&A 128:23).

Comme Mariah, qui est allée avec enthousiasme se faire baptiser pour sa sœur, d'autres parmi les premiers saints ont éprouvé une joie comparable à la sienne. Sally Carlisle, qui faisait partie de ces premiers saints, a écrit : « Comme c'est magnifique de croire et [...] maintenant de pouvoir se faire baptiser pour tous nos amis morts et de les sauver, en remontant aussi loin que possible pour savoir qui ils sont⁵. »

Pour tous – et pour chacun

Comme le montrent ces réflexions, l'immensité de l'histoire familiale est tempérée par son aspect personnel. Nous n'apprenons pas seulement l'échelle mais aussi la profondeur de l'amour du Seigneur, parce qu'il s'intéresse à la personne. Le Seigneur, qui voit le passereau tomber et va chercher la brebis sur les cent qui s'est perdue (voir Matthieu 10:29 ; Luc 15:4), ne nous rachète pas en masse mais un par un, tout comme il instruisait les gens pendant son ministère terrestre et tout comme il a béni

ceux qui étaient rassemblés au temple d'Abondance (voir 3 Néphi 17).

De la même façon, le Seigneur a enseigné aux premiers saints de tenir méticuleusement des registres pour l'œuvre par procuration qui est faite pour chaque personne (voir D&A 128:1-5, 24). Par conséquent, nous faisons un travail minutieux pour identifier chaque ancêtre, pas simplement pour établir des listes de noms. À travers ce travail, nous entrevoyons la miséricorde de Dieu, sa compassion et la valeur individuelle des âmes.

De plus, quand nous découvrons l'histoire de la vie de nos ancêtres, cela nous aide à les aimer, quels qu'aient été leurs imperfections et leurs défauts. Quand nous apprenons comment les vicissitudes de la condition mortelle ont façonné les choix qu'ils ont faits, nous éprouvons de la compassion pour eux. Cela doit accroître notre capacité d'acquiescer le même genre d'amour pour les vivants, à la fois ceux de notre famille et tous les enfants de Dieu. Avoir le sentiment plus profond que tous les humains, y compris la majorité d'entre eux qui sont venus sur terre sans avoir eu l'occasion de recevoir les alliances et les ordonnances, sont des enfants de nos parents célestes, nous aide à comprendre que la vie est une épreuve de foi et de courage pour tous ceux qui ont vécu, selon l'usage qu'ils ont fait de la lumière que Dieu leur a donnée⁶.

L'influence purificatrice de l'histoire familiale peut augmenter notre capacité d'aimer. Si nous apprenons à aimer des personnes qui sont mortes depuis longtemps, qui ont vécu très différemment de nous, alors ne prendrons-nous pas conscience de l'étendue de l'amour et de la miséricorde de Dieu à notre égard ? Et ne pouvons-nous pas ensuite aimer notre famille et nos voisins, et avoir de la compassion vis-à-vis de leurs manquements ?

Quand des gens voient la seule photo connue de ma grand-mère Mariah, ils font souvent la remarque qu'elle leur paraît sinistre et désagréable. Je la défends immédiatement, parce que je la connais. Je connais la personne qui,

lorsqu'elle était jeune fille puis mère de jeunes enfants, marchait sur les berges de la Severn. Je connais la personne qui a traversé l'océan et donné naissance à son quatrième enfant pendant le voyage. Je connais la personne qui, pendant que son mari était à la guerre, a perdu un enfant en bas âge. Je connais la personne qui a parcouru à pied mille six cents kilomètres vers une nouvelle demeure dans le désert de l'Ouest américain. Je connais la personne qui a travaillé, fait des alliances, cultivé la terre et aimé. Et, la connaissant, je ressens un peu l'amour de nos parents célestes pour elle et pour chacun de leurs enfants.

Histoire familiale : Grande envergure et portée miséricordieuse

L'essence de l'histoire familiale n'est pas l'utilisation d'un ordinateur ; ce n'est pas la lecture d'anciens manuscrits ou la prise scrupuleuse de notes et de citations. Ce ne sont là que des outils ou des fonctions de l'histoire familiale, pas son essence, pas plus qu'ils ne permettent de saisir l'importance de la raison pour laquelle les saints des derniers jours recherchent leurs ancêtres. Dans sa quintessence, l'histoire familiale nous enseigne la grande envergure de la création et de la rédemption en même temps qu'elle nous rappelle la portée personnelle et miséricordieuse de l'expiation du Christ.

La recherche de nos ancêtres peut avoir un effet similaire sur notre cœur et notre esprit quand nous nous rendons compte que tous ces gens, « aussi innombrable[s] que le sable au bord de la mer » (Moïse 1:28), sont des enfants de nos parents célestes qui les aiment et les connaissent. Il n'est donc pas étonnant que Joseph ait décrit l'entrée au royaume céleste comme le passage à travers des portes d'une « beauté transcendante » (D&A 137:2) car que pourrait-il y avoir de plus extraordinairement beau que d'être sauvé avec les personnes que nous connaissons et aimons, qui ont, comme nous, été rachetées par l'amour immense et personnel de Dieu ? J'ai hâte de rencontrer ma grand-mère Mariah à la porte. ■

NOTES

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 506.
2. Russell M. Nelson a enseigné que l'une des fonctions de l'esprit d'Élie, manifestation spéciale du Saint-Esprit, est de « rendre témoignage de la nature divine de la famille ». Cela peut vouloir dire la nature divine des relations familiales de la condition mortelle ainsi que la divinité et le potentiel de tous les enfants de Dieu. Voir Russell M. Nelson, « Une nouvelle époque de récoltes », *Le Liahona*, juillet 1998, p. 37. Voir Richard G. Scott, « La

joie de la rédemption des morts », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 93.

3. Mariah Harris baptisée pour sa sœur, Edith Eagles, 1841, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Archives des baptêmes par procuration de Nauvoo, 1840-1845, Bibliothèque d'histoire familiale film 485753 États-Unis/Canada, article 2, tome A, p. 42.
4. Pour une étude approfondie sur l'influence de la mort de membres de la famille de Joseph Smith sur sa recherche de réponses concernant le plan du salut pour les

morts, voir Richard E. Turley, fils, « The Latter-day Saint Doctrine of Baptism for the Dead » (réunion spirituelle sur l'histoire familiale à BYU du 9 novembre 2001), familyhistory.byu.edu.

5. Sally Carlisle, dans Steven Harper, *Making Sense of the Doctrine and Covenants : A Guided Tour through Modern Revelations*, 2008, p. 470-471.
6. Voir *Enseignements : Joseph Smith*, p. 435 ; voir aussi Deutéronome 8:2 ; Moroni 7:16 ; Doctrine et Alliances 76:41-42 ; 127 ; 137:7-9 ; Abraham 3.



Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

« Mes jours » de temple et de technologie

Ces jours vous sont donnés pour tourner plus pleinement votre cœur vers vos pères et apporter les ordonnances salvatrices à des millions de personnes de votre famille.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi vous avez été envoyés sur terre maintenant et non à une autre époque de l'histoire ? Quel effet cela vous aurait-il fait de vous trouver aux côtés de Moïse, ou d'être amie avec Marie, la mère de Jésus ? Et que dire d'avoir vécu à Nauvoo quand le prophète Joseph s'y trouvait, ou d'avoir été parmi les adolescents qui ont tiré et poussé les charrettes à bras sur des milliers de kilomètres vers une nouvelle demeure dans la vallée de Salt Lake ?

Parfois, en pensant aux jours ou aux lieux passés, nous nous demandons : « Pourquoi pas moi ? »





J'invite chacun de vous à se fixer l'objectif de préparer autant de noms pour le temple que de baptêmes qu'il y accomplira.

Pourquoi suis-je ici, dans cet endroit et pourquoi maintenant ? »

Vous n'êtes pas les premiers à vous poser des questions sur l'époque et le lieu où vous vivez. Un prophète de l'Amérique ancienne s'est posé les mêmes questions. Il s'agit de Néphi, pas celui du début du Livre de Mormon mais le fils d'Héleman, arrière-arrière-petit-fils du prophète Alma le jeune.

Dans le monde dans lequel Néphi vivait, l'argent, le pouvoir et la popularité étaient plus importants que ce qui est juste. Beaucoup de gens méprisaient ouvertement les commandements. Ils mentaient, prenaient ce qui ne leur appartenait pas et ignoraient la loi de chasteté. Les personnes qui respectaient les commandements étaient tournées en dérision et maltraitées (voir Héleman 7:4-5, 21 ; 8:2, 5, 7-8).

« Lorsque Néphi [vit ces choses], il eut le cœur gonflé de tristesse [...] ; et il s'exclama dans l'angoisse de son âme :

« Oh ! que n'ai-je vécu aux jours où mon père Néphi sortit du pays de Jérusalem ! Je me serais réjoui avec lui dans la terre promise ! Alors son peuple était facile à supplier, ferme à garder les commandements de Dieu et lent à être entraîné dans l'iniquité ; et il était prompt à écouter les paroles du Seigneur –

« oui, si j'avais pu vivre en ces jours, mon âme se serait réjouie de la justice de mes frères » (Héleman 7:6-8).

Néphi était un extraordinaire prophète de Dieu, pourtant, l'espace d'un instant, il s'est demandé pourquoi il vivait à son époque. Il savait que le Sauveur allait venir sur terre dans un avenir pas très lointain, mais, à ce moment-là, il semble que les merveilleux événements sur le point de s'accomplir lui échappaient.

Vingt ans seulement après le moment où il s'exprimait ainsi, il y aurait une nuit sans ténèbres et Jésus naîtrait à Bethléhem. Cinquante-cinq ans plus tard, le Sauveur, ressuscité et glorifié, descendrait des cieux vers les saints du pays d'Abondance. Le Fils de Néphi serait là et le Sauveur lui parlerait personnellement et l'ordonnerait pour qu'il soit l'un des douze apôtres choisis pour le Nouveau Monde. Nous pouvons supposer que les filles, les fils, les petites-filles et les petits-fils de Néphi faisaient partie des deux mille cinq cents saints à qui le Christ a demandé de s'avancer un par un pour sentir personnellement la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds. Il n'est pas difficile d'imaginer que les arrière-petits-enfants

de Néphi étaient parmi les petits enfants que le Sauveur a bénis un par un et que des anges venus du ciel comme au milieu d'un feu ont entourés et servis. Si Néphi avait vu clairement l'avenir de sa famille et de ses amis justes, il n'aurait sûrement pas voulu changer le temps de son passage dans la condition mortelle.

Heureusement, Néphi est resté juste, a instruit le peuple avec courage, a accompli de grands miracles et, avec le prophète Samuel, a prophétisé l'imminence de la venue du Sauveur. Le Seigneur a promis de sa bouche même qu'il bénirait éternellement Néphi (voir Héléman 10-11 ; 16).

Bien qu'il se soit posé des questions sur l'époque et le lieu où il vivait, Néphi a conclu par ces paroles d'une grande force : « Mais voici, je [dois] vivre en ces jours-ci » (Héléman 7:9).

Mes chers jeunes frères et sœurs, ces jours-ci sont les vôtres. Vous avez été choisis pour vivre dans les dernières années précédant le retour du Sauveur sur terre. Nous ne connaissons ni le jour ni l'année exacts de sa venue mais nous pouvons facilement voir les signes qui la précèdent¹.

Un jour, tout comme Néphi a pu voir sa place vitale dans la préparation de la venue du Sauveur parmi les Néphites, de même nous regarderons le passé et verrons la magnifique bénédiction que nous avons reçue de vivre à notre époque et de préparer le monde au retour du Sauveur. Regardons au delà des difficultés et des obstacles qui se dressent devant nous et voyons les desseins importants et les jours glorieux qui nous attendent. Faisons écho aux paroles de Néphi : « Ces jours-ci sont les miens. »

Puisque ces jours sont les vôtres, qu'est-ce que le Seigneur vous demande ? Premièrement, vous devez prendre sur vous le nom de Jésus-Christ. Apprenez qui il est, découvrez l'amour et l'ineffable bonté qu'il a pour vous, et décidez que vous respecterez toujours ses commandements. Vous devez suivre le Sauveur, aimer Dieu et servir votre prochain. Nous pouvons tous avoir le bonheur de vivre en disciples du Christ, d'être guidés par son Esprit et d'édifier les personnes de notre entourage.

Un devoir sacré

Certaines expériences sont réservées à des générations précises. Je veux vous parler



d'un de vos devoirs sacrés qui n'a jamais été tout à fait le même pour aucune des générations précédentes.

Cela ne fait que peu de temps que les temples sont accessibles dans le monde entier. Avec la consécration du temple de Phoenix (Arizona) le 16 novembre 2014, nous avons maintenant cent quarante-quatre temples en service dans le monde. Quand j'étais jeune, il n'y en avait que treize.

Ma femme, sœur Kathy Andersen, a grandi en Floride (États-Unis). Quand elle avait cinq ans, ses parents se sont rendus au temple pour que leur famille soit scellée pour l'éternité. Pour faire le voyage de quatre mille kilomètres, il a fallu six jours de voiture à travers les États-Unis avant d'arriver au temple de Salt Lake. Aujourd'hui, il y a quarante-sept temples qui sont plus proches de sa Floride natale que le temple de Salt Lake.

Thomas S. Monson a recommandé aux jeunes de l'Église d'aller souvent dans les temples pour faire des baptêmes pour les morts. Il a dit : « Maintenant, mes jeunes amis qui êtes à l'adolescence, ayez toujours le temple en vue. Ne faites rien qui vous empêche d'y entrer et de prendre part aux bénédictions sacrées et éternelles qu'on y

trouve. Je félicite ceux d'entre vous qui vont déjà régulièrement au temple pour accomplir des baptêmes pour les morts, vous levant de très bonne heure afin de faire ces baptêmes avant que l'école commence. Je ne connais pas de meilleur moyen de démarrer une journée². »

Vous avez répondu au prophète du Seigneur et, chaque année, des millions de personnes de l'autre côté du voile ont l'occasion d'accepter leur baptême. Aucune des générations qui ont vécu sur cette terre n'a eu un honneur aussi grand que celui que vous avez de franchir les portes de la maison du Seigneur et de participer au salut des personnes qui nous ont précédés.

Comme vous le savez bien, il y a une *première* étape essentielle qui nous permet d'accomplir l'œuvre sacrée du temple. Nous devons rechercher et trouver les membres de notre famille qui nous ont précédés.

Au cours de sa première visite à Joseph Smith, le prophète, Moroni lui a dit que « le cœur des enfants se [tournerait] vers leurs pères » (D&A 2:2). Plus tard, Joseph Smith a expliqué que les membres de l'Église deviendraient des « libérateurs sur la montagne de Sion ». Il a dit : « Mais comment

Le prophète Joseph Smith parlait d'un « chaînon » qui rattache les générations d'une même famille (D&A 128:18).





vont-ils devenir libérateurs sur la montagne de Sion ? En construisant leurs temples [...] et en recevant toutes les ordonnances [...] en faveur de tous leurs ancêtres qui sont morts [...] et c'est en cela que se trouve la chaîne qui lie le cœur des pères aux enfants et des enfants aux pères³. »

Le prophète Joseph a décrit cette œuvre comme étant un « chaînon » qui relie les familles d'une génération à l'autre (D&A 128:18). À l'époque de Joseph, on fabriquait un chaînon physique en faisant chauffer et fondre deux morceaux de métal dans un four incandescent, en les unissant pendant qu'ils étaient encore malléables puis en les laissant refroidir et durcir pour former une chaîne incassable. L'importance du chaînon spirituel puissant qui nous unit tous pour l'éternité est énoncé clairement dans les Écritures : « Car sans eux nous ne pouvons parvenir à la perfection, et sans nous ils ne peuvent pas non plus parvenir à la perfection » (D&A 128:18).

Dans le passé, le travail qui consistait à trouver des noms de sa famille, à les noter et à les emporter au temple était principalement fait par les membres âgés de l'Église. Pourquoi était-ce ainsi ? Parce que cela exigeait énormément de temps et d'efforts. Il

fallait souvent commencer par de grandes bobines contenant des archives microfilmées. Cela signifiait qu'il fallait porter une attention minutieuse aux dates et aux lieux, consulter d'épais livres historiques dont la disponibilité était limitée, et parfois se rendre dans des cimetières de pays éloignés.

La capacité de trouver nos ancêtres en ligne n'existe que depuis quelques années et a fait de fabuleux progrès ces derniers mois. Les mois à venir nous apporteront encore davantage de possibilités.

Bien que votre génération soit devenue extrêmement dévouée à aller au temple, dans les mois et les années à venir, vous serez tout aussi exceptionnels pour trouver des noms et les emporter au temple.

J'invite chacun de vous à se fixer l'objectif de préparer autant de noms pour le temple que de baptêmes qu'il y accomplira. (Pour commencer, visitez le site lds.org/go/3215140.) Il y a quelque chose de puissant dans le fait de rechercher les personnes qui ont besoin d'ordonnances du temple, d'apprendre qui elles sont et puis de contribuer à ce qu'elles reçoivent ces ordonnances sacrées. C'est ainsi que vous devenez des « sauveurs sur la montagne de Sion » (voir Abdias 1:21 et D&A 103:9).



Lorsque nous nous voyons dans une perspective familiale, qui inclut les personnes qui nous ont précédés et celles qui sont venues après nous, nous nous rendons compte qu'un lien merveilleux nous unit tous.

Il y a une joie et une satisfaction que nous ne pouvons comprendre que par des sentiments spirituels. Nous sommes liés à nos ancêtres pour toujours.

Certaines de nos familles sont dans l'Église depuis de nombreuses générations et une grande partie de l'œuvre du temple pour nos ancêtres directs a été accomplie. En 2013, j'ai pu voir pour la première fois en ligne mes ancêtres dans un arbre généalogique en éventail, notamment mon arrière-grand-père, Niels Andersen, d'où je tiens mon nom, et mon arrière-arrière-grand-père, Moroni Stocks, la première personne de notre famille à avoir reçu le nom d'un prophète du Livre de Mormon. J'ai pu voir en ligne des photos de dizaines de membres de ma famille. Savez-vous à quoi ressemblaient vos arrière-grands-parents ?

Trouver ses cousins

Si votre arbre généalogique n'est pas aussi complet que le mien, votre première responsabilité est de le remplir du mieux possible. Chaque mois, les renseignements disponibles deviennent plus nombreux.

Si votre arbre est aussi complet que le mien, il vous reste encore un important travail

à accomplir. Cette œuvre continue sans cesse. Elle ne sera même pas terminée au retour du Sauveur. Quand notre arbre semble complet, nous aidons d'autres gens à trouver des personnes de leur lignée, et nous en découvrons qui sont étroitement liées à celles de notre arbre familial. Nous appelons cela 'trouver nos cousins éloignés'.

Comment trouver ses cousins ? De deux façons.

Premièrement, nous regardons notre arbre et nous trouvons les personnes qui ont un lien de parenté proche de nos arrière-arrière-arrière-grand-mères et grands-pères. Par exemple, je pourrais remonter dans mon arbre à ma grand-mère Frances Bowen Evans et ensuite regarder la famille de ses frères et sœurs. Elle avait cinq sœurs et deux frères. De cette manière, je peux trouver mes cousins.

La deuxième façon de trouver nos cousins est d'aider les personnes qui nous entourent. Nous commençons par l'excellent livret, *Ma famille*. Si l'histoire familiale est quelque chose de nouveau pour votre famille, remplissez le livret. Si votre arbre ressemble au mien, donnez un livret à un nouveau membre ou à quelqu'un qui n'a pas été autant

impliqué dans l'Église que votre famille et aidez-le à faire des recherches sur sa famille. Vous l'aidez ainsi à amener d'autres personnes au temple. Ces gens sont vos frères et sœurs, mais nous aimons aussi les appeler 'vos cousins éloignés'.

Nous sommes tous frères et sœurs dans la famille de Dieu. Notre propre famille n'a pas été mise ensemble par hasard. Le président Monson a dit : « Nous découvrons quelque chose sur nous-même quand nous apprenons qui étaient nos ancêtres⁴. »

Lorsque nous nous voyons dans une perspective familiale, qui inclut les personnes qui nous ont précédés et celles qui sont venues après nous, nous nous rendons compte qu'un lien merveilleux nous unit tous. Quand nous les recherchons et que nous emportons leurs noms au temple, nous leur apportons quelque chose qu'ils ne peuvent pas obtenir sans nous. Ce faisant, nous sommes reliés à eux. Le Seigneur, par son Esprit, confirme à notre âme l'importance éternelle de ce que nous faisons.

Le président Monson a dit : « Les personnes qui comprennent les bénédictions éternelles qu'apporte le temple savent qu'aucun sacrifice n'est trop grand, aucun prix n'est trop élevé, aucun effort n'est trop pénible pour recevoir ces bénédictions⁵. »

J'ajoute que les bénédictions et le pouvoir d'en haut attendent les membres de notre famille qui nous ont précédés s'ils acceptent les ordonnances que nous accomplissons pour eux dans les saints temples. Ils ont fini leur existence mortelle mais ils continuent de vivre. Nous devenons des « libérateurs sur la montagne de Sion » et sommes liés à eux pour l'éternité.

Vous êtes nés à une époque de temples et de technologie. Ces jours vous sont donnés pour tourner plus pleinement votre cœur vers vos pères.

Tandis que vous vous efforcez de contribuer à cette œuvre sacrée, votre connaissance du Sauveur et votre foi en lui

augmentent et vous recevrez un témoignage plus certain que la vie continue au-delà du voile. Je sais que la vie continue au-delà du voile. Vous serez protégés des tentations qui vous entourent, et vous vous préparerez, vous et le monde dans lequel vous vivez, pour la seconde venue du Sauveur.

Je sais que la vie continue au-delà du voile. Je témoigne que Jésus est le Christ. Il est notre Sauveur et notre Rédempteur. Il vit. Sa glorieuse expiation permet que les ordonnances faites dans le temple durent pour toujours. ■

Tiré d'un discours intitulé « Find Our Cousins », prononcé le 8 février 2014 à Salt Lake City lors la réunion spirituelle pour les jeunes, Family Discovery Day, dans le cadre de la conférence d'histoire familiale RootsTech 2014. Pour en savoir plus, suivez le lien lds.org/go/Andersen215140/. Pour voir les discours de cette année prononcés le 14 février, voir le site lds.org/discoverfamily/fra.

NOTES

1. Voir Dallin H. Oaks, « Préparation à la Seconde Venue », *Le Liahona*, mai 2004, p. 7-10.
2. Thomas S. Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, p. 93.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 473.
4. Thomas S. Monson, « Des vérités permanentes pour une époque instable », *Le Liahona*, mai 2005, p. 21.
5. Thomas S. Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde entier », p. 92.

CONSTITUEZ VOTRE ARBRE GÉNÉALOGIQUE

1. Servez-vous de FamilySearch.org et d'autres sources de renseignements généalogiques pour trouver le nom d'un ou de plusieurs de vos ancêtres. Enregistrez ces renseignements sur FamilySearch.org ou dans le livret *Ma famille : Des histoires qui nous unissent*.
2. Envoyez ces noms pour les ordonnances du temple sur FamilySearch.org. Un consultant d'histoire familiale de votre paroisse ou branche pourra vous aider.
3. Emportez ces noms au temple ou donnez-les à d'autres pour qu'ils accomplissent les ordonnances nécessaires. Si possible, allez au temple en famille.
4. Faites bénéficier les autres de votre savoir-faire en matière d'histoire familiale. Apprenez-leur comment faire cela.

AVANT la fin du voyage



Par **Richard M. Romney**

Magazines de l'Église

Je ne m'inquiète jamais de savoir où trouver mon père de quatre-vingt-douze ans, Paul Romney, le dimanche après-midi. Il est dans sa paroisse de Salt Lake City en train de ranger la salle de culte. Cela lui prend un peu plus d'une heure.

Il s'appuie sur son déambulateur et remonte l'allée. Puis il s'appuie sur les bancs et passe d'une rangée à l'autre, ramassant les papiers qui traînent, rangeant les livres de cantiques et ramassant les céréales ou miettes de pain qui sont tombées sur la moquette. C'est une tâche qu'il accomplit chaque dimanche, à quelques exceptions près, depuis qu'il a été ordonné diacre en 1934.

Se préparer à adorer le Seigneur

Il dit : « Je le fais pour montrer que j'aime le Seigneur. Avoir une salle de culte propre nous aide à l'adorer. »

Quand il était diacre, Paul Romney a appris que s'occuper des besoins temporels de la paroisse faisait partie de ses devoirs. Il explique : « Je me suis dit qu'une des manières de le faire était de ranger après les réunions. J'ai donc commencé tout simplement à le faire et je le fais depuis. » Cela n'a jamais été une tâche officielle ou un appel, bien qu'il soit occasionnellement allé le samedi aider d'autres personnes qu'on

Paul Romney montre son amour pour le Seigneur en rangeant la salle de culte.

Les personnes qui supportent bien l'adversité voient leur foi grandir avec le temps.

avait chargées de faire le ménage de l'église. Parfois, ses enfants l'aidaient. Il y a des années, quand il était dans l'épiscopat, il encourageait les diacres à se joindre à lui.

Mais, la plupart du temps, il attend simplement que la dernière réunion de la journée soit terminée. Ensuite, sans fanfare, il apporte sa petite contribution au maintien d'une maison d'ordre. Et il le fait fidèlement, tous les dimanches.

L'exemple de mon père m'a montré que, quelle que soit notre situation, nous pouvons toujours trouver une façon de servir. Cela m'a appris ce qu'est la révérence et comment me préparer au service de culte. Et cela m'a aidé à voir que nous avons tous beaucoup à apprendre des personnes qui sont plus avancées que nous dans le voyage de la vie.

Changer les rôles

J'ai appris des leçons similaires de voisins qui vivent dans ma rue. Larry Morgan, quatre-vingt-dix-sept ans, et sa femme, Elizabeth, quatre-vingt-quatorze ans, ont rempli avec succès plusieurs rôles dans leur vie commune : mari et femme, père et mère, missionnaires d'âge mur en Hollande. Quand Larry avait soixante-douze ans,

il a été appelé comme conseiller dans l'épiscopat. À cette époque, il y avait soixante-dix-neuf veuves dans notre quartier et, à la demande de l'évêque, Larry et Elizabeth ont rendu visite à chacune d'elles.

Depuis plus de quarante ans, le dimanche de jeûne, les enfants de Larry et Elizabeth, et maintenant leurs petits-enfants et arrière-petits enfants, se réunissent le soir pour finir leur jeûne. Il dit : « Nous voulions que notre famille aime être ensemble, et tout le monde aime manger. Nous avons beaucoup de blé en réserve, alors nous faisons nous-mêmes la farine et les gaufres. Puis nous mangeons jusqu'à ce que tout le monde soit rassasié. » Ce repas simple pris en commun a fait naître des sentiments durables d'unité familiale.


Aujourd'hui, ce sont les enfants et les petits-enfants qui cuisinent. Elizabeth souffre de démence mais elle sait que sa famille est proche. À toutes les personnes présentes, elle répète inlassablement :

« Je t'aime ». Quand le repas est terminé et que tout le monde est parti, elle aime écouter Larry lire les Écritures et des articles des magazines de l'Église à haute voix et est rassurée de savoir simplement qu'il est là.

Il y a environ deux ans, Larry est tombé et s'est blessé à la colonne vertébrale. À cause de cela, il ne peut plus marcher. Il dit : « Je ne perds pas de temps à me demander

Larry et Elizabeth Morgan montrent un engagement réciproque continu.





« Pourquoi moi ? J'ai reçu une bénédiction de la prêtrise. On m'a dit que je marcherai de nouveau, mais que ce ne sera pas dans cette vie. Grâce à l'Expiation et à la résurrection, je sais que cela arrivera. J'ai appris que notre Père céleste est aux commandes. Quand nous acceptons sa volonté, alors nous pouvons compter sur son aide. »

Perspective grandissante

J'ai rencontré Merle Christensen pour la première fois dans une maison de retraite de Brigham City (Utah). Elle était la

grand-mère d'un ami de notre famille et elle allait célébrer son cent unième anniversaire. Dans sa chambre, Merle avait autour d'elle des livres de souvenirs et des photos. Elle m'a montré deux photos qui m'ont particulièrement impressionné.

La première, prise il y a de nombreuses années, était d'un groupe d'élèves du séminaire, dans lequel se trouvaient les filles de Merle. Merle dit : « Elles sont au premier rang avec leur instructeur, Boyd K. Packer. Il a l'air très jeune mais c'était un bon instructeur. » Aujourd'hui, il est président du Collège des douze apôtres.

Quand Merle était jeune, elle a eu la polio. Elle dit : « Ce n'était pas facile pour une jeune fille de faire face à cela. Il a fallu que ma foi grandisse pour que j'arrive à suivre. Mais le Seigneur m'a aidée à l'époque, et il m'aide maintenant. » Les personnes qui ont la polio quand ils sont jeunes souffrent souvent de syndrome post-polio en vieillissant, par exemple de faiblesse musculaire et de fatigue générale. C'est le cas de Merle.



Quand elle se sent fatiguée, elle se souvient d'Alma 7:11-12 qui dit que le Sauveur « prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple [...] afin qu'il sache [...] comment secourir son peuple selon ses infirmités ». Puis elle ajoute : « On a confiance que le Seigneur sait ce par quoi on passe. Prenez un jour à la fois, priez, allez à l'Église et soyez bon avec votre prochain. Ce sont là les petites choses qui vous aident à tenir bon. »

La deuxième photo que Merle m'a montrée se trouve dans un album de souvenirs et c'est une photo de trois de ses cinq filles. Tous ses enfants



UN HÉRITAGE D'ESPÉRANCE

« Où que vous vous trouviez sur le chemin qui permet d'hériter du don de la vie

éternelle, vous avez la possibilité de montrer à de nombreuses personnes la voie d'un plus grand bonheur. Quand vous choisissez de faire alliance avec Dieu ou de la respecter, vous choisissez de laisser un héritage d'espérance aux personnes qui pourraient suivre votre exemple. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Un héritage d'espérance inestimable », *Le Liahona*, mai 2014, p. 22.

Merle Christensen se réjouit de savoir qu'elle pourra revoir ses êtres chers.

étaient des filles et trois d'entre elles étaient des triplées nées en 1936, les premiers triplés nés à Brigham City. Merle dit : « C'était rare d'avoir des triplées à l'époque. » La médecine n'était pas aussi avancée que maintenant et deux des trois filles sont nées avec une déficience cardiaque. Sharon est morte en 1958, Diane en 1972. Janice, qui n'avait pas de problème cardiaque, est morte d'un cancer en 1992.

Merle poursuit : « J'aime toutes mes filles, leur mari, mes petits-enfants et mes arrière-petits-enfants. » Mais DeVere, son mari, qui est mort il y a vingt-six ans, lui manque, tout comme ses triplées, qui auraient soixante-dix-neuf ans en avril prochain.

Elle lit dans Alma : « Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple » (Alma 7:12).

Et elle ajoute : « Je sais que le Sauveur a vaincu la mort. Grâce à cela, je sais que je reverrai mon mari, mes triplées et toute ma famille. » Elle dit que cette conviction grandit chaque jour.

Sœur Christensen est décédée en septembre 2014, après la rédaction de cet article.

Marcher ensemble

Alph et Lucette Passeraub, de Lausanne, en Suisse, aiment marcher ensemble. Les rives du lac de Genève, surplombées par les Alpes, sont une de leur promenades préférées. Il y a quelques années, au cours d'une de leurs ballades, les Passeraub ont passé la soirée à se raconter des souvenirs.

Alph, âgé de soixante-dix-huit ans, a dit : « Adolescent, je recherchais déjà



Lucette et Alph Passeraub évoquent des souvenirs de leur vie ensemble dans l'Église.

la vérité. Je me suis toujours dit que si Dieu existait, il devait y avoir un prophète sur la terre. Cette pensée me tracassait tout le temps. »

Quand Alph a commencé ses études post-secondaires, un ami l'a encouragé à suivre des cours d'anglais gratuits donnés par des missionnaires. Après l'un de ces cours, les missionnaires l'ont invité à aller à l'église.

Alph se souvient : « La première fois que j'ai assisté à l'École du Dimanche, la leçon disait que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois personnages distincts. L'instructeur a dit que nous en savions beaucoup sur Dieu grâce aux enseignements d'un prophète de notre époque, Joseph Smith, et qu'il y avait des prophètes vivants aujourd'hui. J'étais stupéfait. Ils étaient en train de parler de ce que je pensais intimement depuis si longtemps ! » Peu après, il s'est joint à l'Église. Il ajoute : « Chaque jour depuis cette époque, je me réjouis qu'il y ait des prophètes sur la terre. »

Lucette a quatre-vingts ans et était enfant pendant la Deuxième Guerre mondiale. Elle dit : « À quatorze ans, j'ai dû aller travailler et je n'ai jamais pu terminer mes études. Mais je me

suis aperçue que l'Église me donnait des occasions de continuer à apprendre. » Après sa mission à plein temps, elle a commencé à fréquenter Alph. Ils se sont mariés au temple, ont élevé leurs enfants et regardent aujourd'hui leur parcours. Lucette a été présidente de la Primaire de paroisse pendant quatorze ans, Alph a été membre de grand conseil pendant trente-deux ans, ils sont allés régulièrement au temple, ils ont rendu visite à leurs enfants et petits-enfants, et toujours, toujours, ils sont reconnaissants de la vérité qu'ils ont embrassée étant jeunes.

Lucette dit : « Nous avons été bénis de pouvoir marcher côte à côte. Et à chaque pas, notre foi s'est renforcée. »

J'apprends beaucoup de ces amis qui sont plus âgés que moi. Larry et Elizabeth m'enseignent comment changer de rôle dans la vie avec dignité et avec l'aide du Seigneur. Merle me montre que la foi de persévérer jusqu'à la fin doit être fondée aujourd'hui sur la foi dans le Sauveur. Et les Passeraub m'enseignent à me réjouir de l'Évangile chaque jour. Toutes ces leçons me fortifieront avant que mon voyage prenne fin. ■

MÉDECIN OU MISSIONNAIRE ?

Quand j'ai eu terminé mes études secondaires, je savais qu'il me faudrait attendre au moins deux ans avant de pouvoir faire une mission. J'ai décidé de commencer mes études supérieures, estimant que, si je m'investissais complètement, je pouvais terminer l'école de médecine en six ans environ. Je projetais de faire une mission à plein temps après.

À vingt-quatre ans, j'ai fini l'école de médecine et j'ai commencé un apprentissage clinique bénéfrique pour mes perspectives professionnelles. Pendant cette période, un dilemme s'est posé à moi : devais-je vraiment faire une mission ou continuer à travailler ? Mes parents, mon frère aîné (qui venait de rentrer de mission), mon évêque et un conseiller dans la présidence de mission locale m'exhortaient à partir.

Je croyais qu'ils avaient raison mais il m'était difficile de repousser une carrière médicale prometteuse. J'ai prié et jeûné pour recevoir l'inspiration. J'ai aussi consulté ma bénédiction patriarcale qui recommandait que je fasse une mission à plein temps et promettait des bénédictions en conséquence.

Un jour, alors que je rentrais chez moi en transport public après mon apprentissage, j'ai croisé le patriarche de pieu. Nous sommes descendus au même arrêt et, curieusement, avons commencé à marcher dans la même direction. Il m'a reconnu comme étant membre de l'Église.

Pendant que nous marchions ensemble, il m'a demandé ce que je projetais de faire de ma vie. J'ai expliqué que j'étais médecin et que

je n'arrivais pas à choisir entre ma carrière et une mission. Il m'a dit d'une voix ferme de servir le Seigneur en allant en mission, ajoutant que je serais béni en conséquence. Sa réponse m'a paru venir du Seigneur.

Le passage d'Écriture suivant m'est immédiatement venu à l'esprit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (3 Néphi 13:33).

J'étais certain que le Seigneur m'avait répondu. Sans hésiter davantage, j'ai décidé de remettre à plus

tard ma carrière professionnelle et de faire une mission à plein temps. Mes collègues médecins pensaient qu'après deux années, j'aurais oublié mon entraînement médical. Ils m'ont harcelé mais je me suis tenu fermement à ma décision.

Laisant mon titre de « docteur » de côté, je suis parti deux ans dans la mission de Kinshasa (République démocratique du Congo).

Cinq ans plus tard, j'ai fait la liste des principales bénédictions que j'ai reçues par la suite. Avant tout, j'ai rencontré ma femme, membre de l'Église fidèle et ma plus grande joie. Nous avons déjà deux enfants. Notre famille est scellée pour l'éternité. Dans le temple, nous avons fait les ordonnances par procuration pour nos ancêtres décédés. J'ai un emploi sûr qui permet à ma famille d'être autonome. Ce ne sont là que quelques-unes des bénédictions que nous avons reçues du Seigneur.

Je sais que notre Père céleste ne ment jamais et qu'il finit par réaliser toutes ses promesses si nous mettons notre confiance en lui et respectons ses commandements. ■
Mukandila Danny Kalala, Liberia

Tout le monde m'exhortait à faire une mission, mais il m'était difficile de repousser une carrière médicale prometteuse.



J'AI DÉCOUVERT LE SAUVEUR

Pendant ma cinquième année d'études secondaires, j'ai pris l'engagement de lire le Nouveau Testament du début à la fin. Après l'école et le weekend, je montais au dernier étage de notre maison et je lisais les paroles du Sauveur, le récit de ses miracles et de sa vie.

Souvent, mon jeune esprit ne comprenait pas le langage de la Bible, mais j'ai découvert Jésus-Christ. J'ai appris qu'il est le Fils du Dieu vivant et qu'il a été envoyé afin d'expier pour nos péchés. J'ai appris qu'il fréquentait les gens ordinaires et faibles, des gens comme moi, qu'il leur parlait et les bénissait.

Quelquefois, j'étais désorienté en lisant des passages complexes des épîtres de Paul et des écrits de Jean dans l'Apocalypse, mais je sentais toujours la vérité de leurs enseignements. La lecture des Écritures m'a aidé à passer les jours difficiles à l'école et m'a guidé dans des décisions importantes.

Des années plus tard, pendant que je me préparais à la mission, je me suis posé des questions sur ce qui me motivait à servir. Je pensais qu'il n'y avait rien de particulièrement spécial dans mon témoignage ou chez moi. Je me suis demandé si je ne me préparais pas à la mission par obligation envers mes parents et mes dirigeants qui avaient fait beaucoup d'efforts pour m'enseigner l'Évangile. J'ai même pensé que le Seigneur se porterait mieux sans mes services.

Un jour, alors que je lisais le Livre de Mormon, les paroles d'Abinadi m'ont touché :

« Il sera mené, crucifié, et mis à mort. [...] »

Et ainsi Dieu rompt les liens de la mort, ayant acquis la victoire sur la mort. [...]

Et maintenant, je vous le dis, sa postérité, *qui la dépendra ?* » (Mosiah 15:7-8, 10 ; italiques ajoutés).

J'ai lu et relu cette dernière phrase, me demandant si elle était là avant. En lisant le Nouveau Testament, j'ai découvert la vie du Sauveur et celle des gens qui l'ont côtoyé. Mais les personnes de la génération du Sauveur ne peuvent pas rendre visite aux personnes de notre époque pour leur enseigner son amour, son expiation et son Église. Comment pouvais-je

donc *ne pas* rendre le témoignage que j'avais de lui ?

Le Seigneur voulait que je proclame la bonne nouvelle de l'Évangile que j'avais reçue. Je savais que l'Évangile était vrai et je voulais faire part des vérités que j'avais apprises en lisant les Écritures.

Peu de temps après cette expérience, je suis parti en mission. Aujourd'hui, je peux attribuer le désir de servir qui était le mien à ce que j'ai appris sur le Sauveur quand, jeune lycéen, j'étudiais les Écritures. ■

Brian Knox, Arizona, États-Unis

Pendant que je me préparais à la mission, je me suis posé des questions sur ce qui me motivait à servir.





Nieves avait facilement accepté l'Évangile mais, lorsque nous l'avons invitée à se faire baptiser, elle a hésité.

JE SUIS RECONNAISSANTE POUR VOS PIEDS

Il n'y avait rien de particulièrement intéressant au sujet de mes pieds. J'ai donc été un peu perplexe quand Nieves, convertie récente de Bolivie, a dit qu'elle était reconnaissante pour mes pieds.

Dans les semaines qui ont suivi son baptême, elle répétait : « Je suis très reconnaissante pour vos pieds ».

Nieves avait facilement accepté l'Évangile mais, lorsque nous l'avons invitée à se faire baptiser, elle a hésité.

Elle nous a expliqué qu'elle souffrait d'une douloureuse maladie de la peau. Quand sa peau entrait en contact avec de l'eau froide, c'était comme si mille aiguilles la transperçaient. Cela l'empêchait de faire même des tâches ordinaires comme rincer des légumes ou frotter le linge à la main.

Nous lui avons expliqué que les fonts baptismaux pouvaient être chauffés et nous l'avons assurée qu'elle serait baptisée dans une eau tiède. Son visage s'est éclairé et elle a choisi de se faire baptiser le jour de Noël. Mon collègue et moi avons parlé au président de branche de son

problème de peau et il a dit que l'eau serait chauffée à temps pour le baptême l'après-midi.

Mais, lorsque nous sommes arrivés à l'église pour le baptême, le bassin venait d'être rempli d'une eau extrêmement froide. Le président de branche, dans tout ses états, nous a expliqué qu'à la suite d'une mauvaise communication, l'eau ne pourrait être prête que beaucoup plus tard.

Mon collègue et moi savions que Nieves voulait se faire baptiser ce jour-là et nous avions la conviction que le Seigneur le voulait aussi. Nous avons trouvé une salle vide et l'avons prié de permettre que Nieves se fasse baptiser.

Nous avons ressenti du réconfort après la prière et avons décidé de faire le service. Les personnes qui ont fait un discours avant le baptême ont donné de merveilleux enseignements mais je suis soudain devenu nerveux quand j'ai entendu : « Frère Nelson va maintenant baptiser sœur Nieves. »

J'ai essayé de dissimuler ma gêne en pénétrant avec précaution dans l'eau froide. Nieves a pris ma main et

a avancé le pied vers l'eau. Je m'attendais au pire mais Nieves n'a pas hurlé, ni même grimacé. Elle a descendu calmement les marches en me souriant.

Après la prière de baptême, elle s'est allongée dans l'eau froide. Quand je l'ai relevée, elle a émergé avec un large sourire. J'ai été rempli de gratitude. Pour moi, son baptême était un miracle.

La dernière fois que j'ai vu Nieves, elle a dit quelque chose qui m'a expliqué ses propos sur mes pieds. Elle m'a dit : « Je suis très reconnaissante pour vos pieds qui vous ont guidé jusqu'à ma porte et qui m'ont apporté la vérité. »

Je pense à Nieves, à sa foi simple et à sa reconnaissance chaque fois que j'entends ces paroles d'Ésaïe : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! » (Ésaïe 52:7 ; voir aussi Mosiah 12:21). ■

Nicholas Nelson, Texas, États-Unis

LES TRACES DE LA FIDÉLITÉ

À une époque, je voulais prendre des photos de Temple Square, à Salt Lake City, notamment du bassin dont l'eau fait miroir, des fontaines et des trottoirs, recouverts de neige fraîchement tombée, exempte de toute trace de pas. Je savais que, pour faire une photo de neige sans aucune trace de pas, il fallait que j'arrive à Temple Square de bonne heure le matin après une nuit où il y aurait eu une tempête de neige.

Un soir, la météo a annoncé de la neige pendant la nuit ; je me suis donc préparé. Comme les personnes de l'entretien commencent à dégager les trottoirs à cinq heures, j'ai mis mon réveil à trois heures et j'ai rassemblé mon matériel.

Les routes n'étaient pas encore dégagées et je suis arrivé à Temple Square à quatre heures quinze, pendant qu'il neigeait encore. J'ai fait le tour du square pour trouver un endroit où me garer qui me permettrait d'aller facilement faire mes photos.

Lors de mon premier passage autour de Temple Square, j'ai remarqué que l'allée qui mène à l'entrée du temple de Salt Lake était couverte de neige fraîche, sans aucune trace de pas ! J'allais avoir ma photo parfaite. Enthousiaste, j'ai fait un autre tour du pâté de maisons pour trouver un endroit où me garer.

En prenant vers l'est dans la rue North Temple, je pensais trouver une place près de l'allée. Mais il n'y avait plus de place et je me suis retrouvé de nouveau près du trottoir face à l'accès au temple.

À un feu rouge, j'ai regardé sur ma droite en direction de

la neige immaculée. En tournant la tête vers la gauche en direction du centre de conférence, j'ai remarqué une femme âgée en tenue du dimanche, la tête inclinée sous la neige tombante, se dirigeant vers le temple.

Je me suis dit : « Oh, non. Je ne vais pas pouvoir faire ma photo ! »

Quand elle a traversé devant moi, j'ai regardé en direction de cette allée qui allait bientôt être gâchée et j'ai vu qu'une autre sœur l'avait déjà empruntée et se dirigeait vers l'entrée du temple. Puis je me suis retourné vers la première sœur qui s'engageait à son tour dans l'allée. De la neige agglutinée autour de ses chaussures et de ses chevilles et, marchant dans les traces de la première femme, elle

s'est avancée dans l'allée lentement mais sûrement, et a franchi le portail et l'entrée du temple.

Alors que je contemplais le spectacle, j'ai regardé la montre de ma voiture qui indiquait quatre heures vingt. Pendant que j'étais assis bien au chaud et que je regardais les traces de pas dans la neige fraîche, la fidélité de ces deux sœurs qui allaient remplir la tâche qui leur avait été confiée m'a profondément touché.

J'ai fait encore le tour du pâté de maison, me suis garé, ai attrapé mon appareil photo et ai pris des photos de traces de pas dans la neige, un cliché bien plus beau que celui que j'avais imaginé. ■

Randolph Shankula, Utah, États-Unis



Je savais que, pour faire une photo de neige fraîche sans trace de pas, je devais arriver à Temple Square de bonne heure le matin.

Béni par le jour du sabbat

Par Emmaline R. Wilson

Le respect du jour du sabbat est devenu un problème pour Annabelle Hyatt quand elle a été embauchée pour un stage dans un parc d'attractions. Annabelle a grandi au Texas et on lui avait enseigné à adorer Dieu, à se reposer et à servir son prochain le jour du sabbat. Mais quand elle est allée en Floride pour commencer son stage, elle a dû travailler le dimanche.

Elle explique : « Au début, j'allais consciencieusement au travail, comme tout le monde. Au bout de quelques semaines, j'ai commencé à remarquer que j'étais triste le reste de la semaine si je n'avais pas pris la Sainte-Cène ou si je n'avais pas entendu des paroles inspirantes dont j'avais besoin plus que jamais. »

Un jour, elle a prié pour avoir de l'aide et a rassemblé son courage pour dire à son chef qu'elle voulait

En fin de compte, sanctifier le jour du sabbat est une question d'obéissance, d'attitude et de choix.

aller à l'église et ne pas travailler le dimanche. Il n'a pas compris pourquoi c'était aussi important pour elle. Mais Annabelle a persisté. Chaque fois qu'elle voyait son directeur ou le chef d'équipe chargé des plannings, elle lui rappelait qu'elle avait besoin de ses dimanches et qu'elle était disposée à travailler plus dur les autres jours pour que cela puisse se faire.

Elle raconte : « Finalement, grâce à un miracle, cela s'est produit. J'ai pu avoir mes samedis et mes dimanches, ce qui ne s'était jamais vu pour un stagiaire saisonnier qui était en poste depuis à peine un mois. Le privilège d'avoir les weekends libres était normalement réservé aux employés qui avaient de l'ancienneté. »

Elle témoigne des bénédictions : « Quand j'ai pu ramener dans ma vie la lumière que je recevais en allant à l'église, j'ai vu et senti une grande différence. Quand mes collègues me demandaient pourquoi j'allais à l'église ou pourquoi c'était aussi important, je leur proposais de venir avec moi. J'ai commencé à faire venir certains d'entre eux. Je sais sans aucun doute que l'Évangile de Jésus-Christ vaut la peine qu'on le défende. L'observance du jour du sabbat est nécessaire pour avoir l'Esprit dans sa vie et pour devenir meilleur. »



Comme beaucoup de jeunes adultes, Annabelle a été bénie en restant engagée à respecter le jour du sabbat. Cela peut être difficile de résister à la pression de travailler ou de faire des activités que l'on fait normalement pendant la semaine, mais en fin de compte, sanctifier le jour du sabbat est une question d'obéissance, d'attitude et de choix. Cela apporte de grandes bénédictions. Trois jeunes adultes nous font part de leur témoignage que le Seigneur aide ses enfants à sanctifier son jour.

Le Seigneur a fourni un moyen

Lorsque Katrin Schulze, qui vit en Allemagne, est allée faire des études supérieures loin de chez elle, elle a été soudain éprouvée dans sa détermination de respecter le jour du sabbat. Elle raconte : « Mes parents nous avaient enseigné, à mes frères et sœurs et à moi, l'importance du respect du jour du sabbat. Pour nous, cela signifiait ne pas travailler, ne pas faire d'achats ou de sport le dimanche. Je ne me souviens d'aucune exception.

Mes études supérieures m'imposaient de participer à un séminaire qui prenait toujours un weekend entier, samedi et dimanche. J'étais face à un terrible dilemme : si je n'y participais pas, je ne pouvais pas obtenir mon

diplôme ; d'un autre côté, je voulais respecter tous les commandements du Seigneur. En réfléchissant à la situation, je me suis rendu compte que ce n'était pas un problème que je pouvais résoudre par moi-même. J'ai supplié le Seigneur et lui ai demandé de me montrer le moyen d'être obéissante *et* de terminer mes études. Je me suis sentie en paix après cette prière.

« À l'approche de la date du séminaire, j'étais anxieuse mais je suis restée confiante que le Seigneur me préparerait un moyen. Un jour, j'étais devant le tableau sur lequel étaient affichés les horaires du séminaire. La plupart étaient programmés pendant le weekend mais il y avait une session prévue sur trois jours ne comprenant pas le dimanche. Je me suis rendu compte que le Seigneur m'aidait à respecter le jour du sabbat. Jamais auparavant ce séminaire n'a eu lieu en dehors du dimanche, ni jamais par la suite, mais l'année où j'en avais tant besoin, le Seigneur m'a donné cette possibilité. Je suis très reconnaissante au Seigneur d'avoir préparé un moyen pour que je respecte ses commandements. »

Se préparer au culte du dimanche

Katherine Wilkinson, d'Utah, sortait souvent tard le samedi soir. Parlant d'un weekend en particulier, elle a

dit : « Mes amis et moi étions sortis dîner, nous sommes allés voir un film et avons parlé jusque tard dans la nuit. Il était probablement deux heures du matin quand j'ai fini par aller me coucher.

« Le dimanche matin, à sept heures trente, en tâtonnant dans le noir, j'ai éteint l'alarme de mon réveil mais, comme les réunions de l'Église ne commençaient pas avant 8h30, la partie de moi encore endormie s'est dit que je pouvais régler l'alarme à huit heures. Quand finalement je me suis levée, il a fallu que je me dépêche pour être prête à l'heure. Après une douche de deux minutes et, sans avoir pris de petit déjeuner, je suis sortie en courant.

« L'église paraissait interminable. J'avais du mal à rester éveillée pendant les réunions. Je regardais l'heure et comptais les minutes qui restaient avant que je puisse faire une sieste chez moi. Ce n'est que lorsque l'École du Dimanche à commencé que je me suis rendu compte que, dans ma précipitation, j'avais oublié mes Écritures et mon manuel. »

Finalement, Katherine a décidé de changer afin de pouvoir apprécier le jour du sabbat et le sanctifier. Elle dit : « J'ai réfléchi à ce jour du sabbat. Je m'étais levée trop tard, je m'étais



SE SOUVENIR DU CHRIST LE JOUR DU SABBAT

« Le dimanche est un jour où nous devons ralentir, nous arrêter et nous souvenir. Nous assistons à nos réunions de l'Église ; nous faisons le point sur nos bénédictions, nos points forts et nos défauts ; nous demandons pardon ; nous prenons la Sainte-Cène et nous méditons sur la souffrance du Sauveur pour nous. Nous essayons de ne pas nous laisser distraire par quoi que ce soit qui nous empêcherait de l'adorer. [...] Toute activité à laquelle nous participons pendant le sabbat

doit nous inciter à nous souvenir du Christ. Si nous faisons, pendant le jour du sabbat, quoi que ce soit qui détourne notre pensée du Sauveur et ne nous conduit pas à servir en ce jour comme il le ferait, peut-être devrions-nous alors reconsidérer ce que nous faisons. [...]

« Aujourd'hui, prenez le temps de planifier soigneusement ce que vous ferez pour que le jour du sabbat soit réellement un jour sacré dans votre vie. Puis suivez votre plan. »

Larry M. Gibson, premier conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens, « Je me souviens toujours de lui », *Le Liahona*, janvier 2014, p. 56.



précipitée à l'église à moitié prête, j'avais souffert pendant les trois heures de réunions (mon attitude n'était pas bonne) et j'étais rentrée chez moi pour dormir. Et ce n'était pas la première fois que mon dimanche se déroulait ainsi. J'ai compris que je me privais de la plénitude des bénédictions du respect du jour du sabbat, notamment de la Sainte-Cène et de ce qu'elle avait à offrir.

« Observer le jour du sabbat, c'est plus qu'assister physiquement aux réunions de l'Église ; cela signifie être présent mentalement et spirituellement. C'est ce que je veux faire. Spencer W. Kimball (1895-1985) a enseigné : 'Le sabbat exige que

nous pensions et que nous agissions de façon constructive et, si l'on se contente de rester oisif, à ne rien faire le jour du sabbat, on ne le respecte pas. Pour l'observer, il faut s'agenouiller pour prier, préparer des leçons, étudier l'Évangile, méditer, rendre visite aux malades et aux personnes qui sont dans la détresse, écrire des lettres aux missionnaires, faire la sieste, lire de bons livres et assister à toutes les réunions auxquelles on doit assister' (*Le miracle du pardon*, 1969, p. 96). Quand j'ai commencé à changer et à honorer ce jour sacré, j'ai ressenti de plus grandes bénédictions dans ma vie. » ■

L'auteur vit en Utah, États-Unis.

CONSEILS POUR BIEN OBSERVER LE JOUR DU SABBAT

- Allez à l'église pour adorer le Seigneur, renouveler vos alliances, vous fortifier et fortifier les autres personnes de la paroisse ou de la branche.
- Faites de l'étude des Écritures une priorité en vous faisant « un festin des paroles du Christ » (2 Néphi 31:20).
- Faites quelque chose pour votre appel. Même si vous « n'êtes qu'un » pianiste remplaçant, vous pouvez vous exercer.
- Rendez service à quelqu'un dans le cadre de l'enseignement au foyer ou des visites d'enseignement. Si l'on ne vous a attribué personne encore, à l'aide de la prière, choisissez quelqu'un à qui vous pouvez faire du bien et tendez-lui la main.
- Passez du temps à communiquer avec votre famille et à faire avec elle des activités saines et de recueillement.
- Réfléchissez à *la raison* de ce que vous faites : est-ce que cela vous aide à servir le Seigneur et à accomplir son œuvre ? Est-ce que cela unit votre famille ou votre paroisse ?
- Priez pour savoir ce que vous pouvez faire pour honorer le Seigneur en son jour.

Pagaies fortes,
témoignages forts en

Polynésie française

Par Mindy Anne Leavitt

Magazines de l'Église

Au milieu de l'océan Pacifique se trouve un groupe de cent dix-huit îles et atolls de corail ou créés par des volcans sous-marins. Ces îles, recouvertes de palmiers, regorgeant de perles noires et de fleurs de tiaré, sont habitées par environ 275 000 Tahitiens (comme sont communément appelés les habitants de Polynésie Française).

Gerry Huuti, converti de vingt-neuf ans, est l'un d'eux. Il prend beaucoup de plaisir au sport national, le *va'a*, ou pirogue à balancier, qui tient une part importante dans sa vie depuis l'âge de seize ans. Cinq ans après avoir commencé la compétition, il a rencontré Laydreane, championne pagayeuse et membre de l'Église. Grâce à son exemple, Gerry s'est fait baptiser et a fait une mission en Nouvelle-Calédonie pendant que Laydreane en faisait une à Tahiti. Ils se sont mariés six semaines après le retour de mission de Gerry.

Aujourd'hui, quelques années plus tard et après la naissance de leur fils, Gerry fait toujours des compétitions de *va'a*, mais il pourvoit aux besoins de sa famille en fabriquant des pagaies pour pirogues à balancier. Il explique :

« Mon atelier est attendant à ma maison. Je pars chercher du bois que je découpe et colle pour fabriquer des pagaies. » Cela paraît simple, mais chacune de ces belles pagaies en bois nécessite cinq jours complets de travail. Et avec environ vingt mille pagayeurs sur l'île de Tahiti, où ils vivent, il y a toujours une demande de pagaies.

Gerry et Laydreane sont occupés par leur appel dans l'Église mais ils trouvent quand même le temps d'aller au temple. Gerry dit : « Parce que nous allons au temple, nous avons une meilleure relation. Nous sommes aussi bénis dans le travail. On peut bien vendre des pagaies seul, mais si on le fait avec le Seigneur, c'est mieux. » Cette aide divine est vitale pour les Huuti. Gerry et sa femme ont également un témoignage fort de la dîme. Gerry précise : « Nous ne doutons jamais que notre Père céleste va nous bénir. Si l'on paie sa dîme, on finit avec davantage que ce que l'on a. »

Pour les Huuti, le *va'a* est plus qu'un sport. Les principes de consécration et d'engagement nécessaires pour être de bons pagayeurs les ont aidés tous les deux à être plus

En Polynésie Française, un jeune couple trouve que l'Évangile et son sport favori ont plusieurs points communs.

consacrés à l'Évangile. Gerry explique : « Dans le *va'a*, la partie physique compte énormément, mais ce n'est pas la plus importante. Le plus important, c'est le mental : être déterminé à finir la course. Quand vous devez pagayer pendant quatre heures et demie, il se peut que votre corps vous dise que vous n'y arriverez pas, mais votre esprit vous dit que c'est possible. Dans l'Évangile, la détermination est très importante. Parfois vous êtes découragé mais la foi peut vous aider à réussir en suivant le plan de Dieu pour vous. Nous pouvons toujours apprendre quelque chose du *va'a* qui s'applique à l'Évangile. ■

EN APPRENDRE D'AVANTAGE AU SUJET DE GERRY

Quel est ton plat traditionnel tahitien préféré ?

Le kaku. On le prépare en broyant du fruit de l'arbre à pain pour former une pâte que l'on mange avec du lait de coco et du *poisson cru* (le poisson cru est une spécialité tahitienne).

Quels sont tes loisirs ?

Avec ma famille, nous aimons aller sur l'océan, ramasser des feuilles et jouer ensemble.

Quelle pratique culturelle est propre à la Polynésie française ?

La danse tahitienne fait partie de la culture polynésienne. Le festival de danse annuel Heiva se tient depuis 1881.

L'ÉGLISE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

22 659 saints des derniers jours
8 pieux
83 paroisses et branches
16 centres d'histoire familiale
1 mission
1 temple (Papeete)

EN CHIFFRES

Les exportations de perles noires représentent l'équivalent de cent millions de dollars américains chaque année

La Polynésie française couvre une surface océanique de 3 106 839 km² mais ne compte que 2 485 km² de terres émergées

La température moyenne est de 26°C ; la température de l'eau est en moyenne de 27°C

L'alphabet tahitien comprend treize lettres

À PROPOS DE TAHITI

Capitale : Papeete, sur l'île de Tahiti.
Langues : français, tahitien



TOURNEZ-VOUS VERS DIEU CHAQUE JOUR

*Le dessein de Dieu, en nous fournissant
notre subsistance quotidienne,
un jour à la fois,
est de nous enseigner la foi.*



**Par D. Todd
Christofferson**
du Collège des
douze apôtres

Dans le Notre Père, on trouve la demande : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » (Matthieu 6:11) ou « Donne-nous chaque jour notre pain quotidien » (Luc 11:3). Je crois que nous reconnâtrions tous volontiers que nous avons chaque jour des besoins pour lesquels l'aide de notre Père céleste nous est nécessaire. Pour certaines personnes, certains jours, c'est littéralement du pain, c'est-à-dire la nourriture nécessaire pour survivre ce jour-là. Cela peut aussi être la force spirituelle et physique nécessaire pour faire face à un jour supplémentaire de maladie chronique ou de rééducation lente et douloureuse. Dans d'autres cas, ce peut être des besoins moins tangibles, par exemple des choses liées à des obligations ou des activités ce jour-là : donner une leçon ou passer un examen, par exemple.

Jésus nous enseigne, à nous, ses disciples, que nous devons demander à Dieu chaque jour le pain - l'aide et le soutien - dont nous avons besoin ce jour-là.

L'invitation du Seigneur à demander notre pain quotidien à notre Père céleste évoque un Père aimant, conscient du moindre des besoins quotidiens de ses enfants et désireux

de les aider, un par un. Il dit que nous pouvons demander avec foi à cet Être « qui donne à tous simplement et sans reproche, et [que cela] lui sera donné » (Jacques 1:5). Bien sûr, c'est extrêmement rassurant, mais il y a là, en action, un principe qui est bien plus important que le simple fait de recevoir de l'aide jour après jour. Quand nous demandons et que nous recevons du pain quotidien divin, notre foi et notre confiance en Dieu et en son Fils divin grandissent.

Le fait de nous adresser à Dieu chaque jour pour nos besoins nourrit notre foi

Vous vous rappelez sans doute le grand exode des tribus d'Israël d'Égypte et les quarante ans qu'elles ont passées dans le désert avant d'entrer dans leur terre promise. Il fallait nourrir cette immense foule de plus d'un million de personnes. Il est certain que ce nombre en un seul lieu ne pouvait pas subsister longtemps en chassant le gibier, et son mode de vie semi-nomade ne lui permettait pas de produire en quantité suffisante par l'agriculture ou l'élevage. Jéhovah résolut la difficulté en fournissant aux Israélites leur pain quotidien des cieux : la manne. Par

l'intermédiaire de Moïse, le Seigneur leur donna l'instruction de ramasser suffisamment de manne chaque jour pour ce jour-là, sauf la veille du sabbat, où ils devaient en ramasser assez pour deux jours (voir Exode 16:19-29).

En leur fournissant sa subsistance quotidienne, un jour à la fois, Jéhovah essayait d'enseigner la foi à une nation qui, en quelque quatre cents ans, avait perdu beaucoup de la foi de ses pères. Il enseignait aux Israélites à lui faire confiance, à se tourner vers lui dans chacune de leurs pensées, à ne pas douter, à ne pas craindre » (voir D&A 6:36). Il leur donnait assez pour un jour à la fois. Excepté le sixième jour, les Israélites ne pouvaient pas stocker de manne pour l'utiliser le lendemain ou les jours suivants. En fait, les enfants d'Israël devaient marcher avec lui ce jour-là et avoir confiance qu'il leur accorderait suffisamment de nourriture le lendemain *pour* le lendemain, et ainsi de suite. De cette façon, il ne pourrait jamais être trop loin de leur esprit et de leur cœur.

Faites confiance au Seigneur, les solutions pourront être données avec le temps

Quelque temps avant d'être appelé comme Autorité générale, j'ai rencontré des difficultés économiques personnelles qui ont duré plusieurs années. Parfois, ce problème menaçait le bien-être de ma famille et le mien, et je pensais que j'allais finir ruiné. J'ai prié pour qu'une intervention miraculeuse nous délivre. J'ai fait cette prière de nombreuses fois avec une grande sincérité et un désir fervent mais,

Lorsque nous
recherchons et recevons
le divin pain quotidien,
notre foi et notre
confiance en Dieu et en
son Fils grandissent.



L'invitation du Seigneur à demander notre pain quotidien à notre Père céleste évoque un Père aimant, conscient du moindre des besoins quotidiens de ses enfants et désireux de les aider, un par un.



à la fin, la réponse qui m'a été donnée a été « non ». Finalement, j'ai appris à prier comme le Sauveur, à dire : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). J'ai demandé l'aide du Seigneur pour chaque étape infime, le long du chemin vers une résolution définitive.

Il y avait des moments où j'avais épuisé toutes mes ressources, où je n'avais nulle part où aller ni personne vers qui me tourner. Plus d'une fois, je me suis effondré devant mon Père céleste, en larmes, implorant son aide. Et il m'a effectivement aidé. Parfois, c'était simplement une sensation de paix, l'assurance que les choses allaient se régler. Je ne voyais pas comment serait le chemin ou de quoi il serait fait, mais le Seigneur me permettait de savoir que, directement ou indirectement, il ouvrirait un chemin. Les circonstances pouvaient changer, une nouvelle idée utile pouvait me venir à l'esprit, un revenu imprévu ou d'autres moyens pouvaient apparaître juste au bon moment. D'une manière ou d'une autre, il y avait une solution.

Bien que j'aie souffert à l'époque, en y repensant, je suis reconnaissant que mes difficultés ne se soient pas résolues rapidement. Le fait que j'ai été forcé de demander l'aide de Dieu presque chaque jour pendant

plusieurs années m'a réellement appris comment prier et recevoir des réponses à la prière, et m'a appris de manière très pratique à avoir foi en Dieu. J'ai connu le Sauveur et mon Père céleste d'une manière et à un degré qui n'auraient peut-être pas été possibles autrement, ou cela m'aurait peut-être pris beaucoup plus longtemps. J'ai appris que le pain quotidien est une denrée précieuse. J'ai appris que la manne aujourd'hui peut être aussi réelle que la manne physique de l'histoire biblique. J'ai appris à faire confiance au Seigneur de tout mon cœur. J'ai appris à marcher avec lui jour après jour.

S'attaquer aux grands problèmes par petites bouchées quotidiennes

Demander à Dieu notre pain quotidien, et non hebdomadaire, mensuel ou annuel, est aussi une manière de nous concentrer sur les éléments plus petits, plus gérables d'un problème. Pour faire face à quelque chose de très grand, il se peut que nous devions nous y attaquer par petits morceaux quotidiens. Parfois, tout ce que nous pouvons supporter, c'est une journée (ou même juste une partie d'une journée) à la fois. Je vais vous donner un exemple non scripturaire.

Dans les années 1950, ma mère a survécu à une opération radicale pour un cancer, et cette opération déjà très difficile a été suivie de douzaines de radiothérapies douloureuses pratiquées dans des conditions qu'on considérerait aujourd'hui comme assez primitives. Elle a rapporté qu'à cette époque sa mère lui a enseigné quelque chose qui l'a toujours aidée après cela : « J'étais si malade et si faible que je lui ai dit un jour : 'Maman, je ne pourrai pas supporter seize traitements de plus.' Elle m'a répondu : 'Est-ce que tu peux y aller aujourd'hui ?' 'Oui'. 'Et bien, ma chérie, c'est tout ce que tu as à faire aujourd'hui.' Cela m'a aidée de nombreuses fois de me souvenir de prendre une journée ou une chose à la fois. »

En demandant, dans la prière, votre pain quotidien, réfléchissez soigneusement à vos besoins, à la fois quant à ce qui vous manque et à ce contre quoi vous devez vous protéger. Lorsque vous vous couchez, réfléchissez aux succès et aux échecs de la journée et à ce qui rendra le lendemain un peu meilleur. Et remerciez votre Père céleste de la manne qu'il a placée sur votre chemin et qui vous a soutenu tout au long de la journée. Vos réflexions augmenteront votre foi en lui lorsque vous verrez sa main vous aider à supporter certaines choses et à en changer d'autres. Vous pourrez vous réjouir d'un jour de plus, d'un pas de plus vers la vie éternelle.

Jésus-Christ est le Pain de vie

Surtout, souvenez-vous que nous l'avons, lui, dont la manne était un prototype et un symbole, le pain de vie, le Rédempteur.

« Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. [...] »

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle.

« Je suis le pain de vie » (Jean 6:35, 47-48).

Je vous rends témoignage de la réalité vivante du Pain de Vie, Jésus-Christ, et du pouvoir et de la portée infinis de son expiation. En fin de compte, c'est son expiation, sa grâce, qui est notre pain quotidien. Nous devrions le rechercher chaque jour, pour faire sa volonté chaque jour, pour ne faire plus qu'un avec lui comme il est un avec son Père (voir Jean 17:20-23). Je vous bénis afin que, lorsque vous le lui demanderez, votre Père céleste vous accorde votre pain quotidien. ■

Tiré d'une veillée du département d'éducation de l'Église tenue le 9 janvier 2011.





Jorge F. Zeballos
Des soixante-dix

TROUVER DE LA FORCE

auprès de bons amis

Je suis né et j'ai grandi dans une petite ville du Chili. À douze ans, j'ai vu les missionnaires pour la première fois et cela a éveillé ma curiosité. Puis un jour, un camarade d'école m'a dit que sa famille et lui étaient devenus membres de l'Église. Il m'a invité et, pendant plusieurs mois, j'ai assisté à toutes les réunions du dimanche et aux activités du mardi.

Notre branche était nouvelle et, comme je suis allé aux réunions pratiquement depuis le début, tout le monde pensait que j'étais membre. Au bout de six mois, j'ai dit à l'un des missionnaires que je ne l'étais pas parce que je croyais que seules les familles les intéressaient.

Ils ont essayé d'impliquer la mienne, mais mes parents et mes frères et sœurs n'étaient pas intéressés. Ils m'ont invité à me faire baptiser, mais comme j'avais douze ans, je devais avoir l'autorisation de mes parents. Je pensais que mon père allait dire que je devais attendre d'avoir dix-huit ans mais il a répondu : « Je vois mon fils se lever tous les dimanches matins quand ses frères et sœurs dorment encore, mettre ses plus beaux habits et partir à pied pour l'église. Si mon fils est responsable de cette décision, vous avez mon autorisation. » J'avais peine à y croire. À ce moment-là, il m'a semblé être au ciel. Le lendemain, je me suis donc fait baptiser.

Être membre de l'Église m'a bien sûr apporté des bénédictions spirituelles. Mais cela m'a aussi permis d'avoir de

Les amis que vous choisissez peuvent avoir une grande influence sur votre vie, comme cela a été le cas pour moi.



merveilleux amis. Au moment de mon baptême, plusieurs jeunes gens de mon âge ont commencé à venir à l'église et nous formions un groupe très uni. Nous avons commencé à aller à toutes les réunions et activités ensemble.

À l'âge de dix-sept ans, j'ai quitté ma ville pour faire des études supérieures. Trois de mes amis ont décidé de faire leurs études supérieures dans la même ville que moi, et nous avons pris un logement ensemble. Cela a été une grande bénédiction parce que nous pouvions nous soutenir et nous protéger les uns les autres. Nous nous encourageons mutuellement à aller à l'église. Nous tenions aussi une soirée familiale à quatre et, parfois, nous invitons d'autres étudiants membres de l'Église. Pendant toutes ces années universitaires, nous nous sommes fortifiés mutuellement.

Quarante-cinq ans plus tard, ces jeunes gens d'alors sont toujours mes meilleurs amis. Nous vivons dans différents endroits du monde mais nous sommes toujours en contact. Nous avons tous les six fait une mission.

C'est pourquoi je vous recommande d'avoir de bons amis dans l'Église dans votre jeunesse. Ayez confiance en eux et aidez-les. Un bon ami sera toujours disposé à vous aider, méritera votre confiance et ne cherchera jamais à vous blesser. Je ne dis pas que vos amis doivent être

parfaits mais ils doivent respecter vos principes et vos valeurs. Être un bon ami ne se limite pas au fait de bien s'amuser. C'est être sincèrement intéressé au bien-être de ses amis et être suffisamment courageux pour leur dire si ce qu'ils font n'est pas juste.

J'admire les jeunes de l'Église. Les temps ont beaucoup changé depuis ma jeunesse. Cette époque terrestre est fantastique, mais elle est aussi dangereuse. Pour tenir bon, vous devez vous tenir « continuellement avec fermeté à la barre de fer » (1 Néphé 8:30) et suivre les conseils et recommandations de vos parents et des dirigeants de l'Église. Si vous vous faites de bons amis, cela vous y aidera.

Certains d'entre vous se sentent seuls ou sont les seuls membres de l'Église de leur école ou de leur classe. Mais vous n'êtes pas seuls. Notre Seigneur Jésus-Christ et notre Père céleste vous considèrent chacun comme quelqu'un de précieux et ils désirent vous aider tout au long de votre vie. Vos véritables amis vous inciteront à vous rapprocher du Christ et de Dieu.

Les Écritures disent : « Et cette même sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, seulement elle sera accompagnée de gloire éternelle » (D&A 130:2). Je ne peux qu'imaginer ce que seront nos retrouvailles dans l'autre monde, entourés de gloire, dans un bonheur total avec nos amis et notre famille. Ce sera un moment merveilleux, et ce sera éternel. ■





Quand de BONS AMIS chancellent

« Elle et moi étions bonnes amies et nous avons toujours eu les mêmes principes. Mais par la suite [...] »

Est-ce que cela vous rappelle quelque chose ? Nous l'avons tous vécu, ou vu se produire : un bon ami qui commence à faire des choses qui ne sont pas justes et qui encourage d'autres personnes à le suivre. Certaines des questions les plus difficiles auxquelles nous ayons à répondre sont : « Dois-je parler à mon ami de son comportement ? » et « Dois-je arrêter de passer du temps avec mon ami s'il persiste sur la même voie ? »

Il n'existe pas une seule réponse adaptée à toutes les situations, par conséquent, pour trouver une solution il faut avoir la foi et le courage de suivre ce qui est recommandé dans *Jeunes, soyez forts* : « Ne transigez pas sur vos principes pour vous faire des amis. Si vos amis vous pressent de faire des choses que vous savez être mauvaises, soyez celui qui défend le bien, même si vous êtes le seul à le faire. Peut-être devrez vous trouver d'autres amis qui vous aideront à respecter les commandements. Recherchez l'inspiration du Saint-Esprit pour les choisir » (2011, p. 16-17).

Voici quelques exemples de jeunes qui avaient des amis qui ont commencé à les pousser à suivre une mauvaise voie.



Quand un ami qui avait des principes élevés y déroge de plus en plus, que devez-vous faire ?

Lâcher prise

« J'avais une amie qui a commencé à m'encourager à ne pas respecter mes principes et, pendant un certain temps, je l'ai écoutée. J'ai finalement décidé que c'en était assez et que je n'allais plus la laisser m'influencer. J'ai prié pour avoir de la force et être guidée et, parce que j'avais recommencé à vivre comme je savais que je le devais, j'ai reçu l'aide que j'ai demandée. J'ai fini par arrêter de la fréquenter et, dans les mois qui ont suivi, mon témoignage à énormément grandi. Les amis avec qui nous sommes font *vraiment* une différence dans notre capacité de vivre comme l'enseigne l'Évangile. »

Margaret Denise K., dix-sept ans, Utah, États-Unis

Garder espoir

« Quand j'ai commencé l'école secondaire, j'ai rencontré un membre de l'Église qui était très fort spirituellement. Il était détenteur de la Prêtrise d'Aaron et semblait être exemplaire dans sa façon de vivre l'Évangile. Nous sommes devenus bons amis et parlions beaucoup de l'Église. Nous avons grandi et sa dignité et sa capacité de respecter ses principes ont commencé à diminuer. Nous étions encore un peu amis mais il fréquentait d'autres personnes qui n'exerçaient pas une très bonne influence sur lui. Je l'entendais souvent jurer et plaisanter sur l'immoralité et d'autres choses inconvenantes. Plusieurs de ses amis étaient athées et disaient des grossièretés sur le

« mormonisme ». Plus tard, il est devenu dépendant du thé et, à treize ans, il a eu une petite amie.

« Je ne savais pas quoi faire. J'ai essayé plusieurs fois de lui parler en toute amitié des soucis que je me faisais pour lui mais il me repoussait. Pourtant, je n'ai pas abandonné. Je suis resté fidèle à mes principes et j'ai essayé d'être un exemple pour lui. Je ne voulais pas que notre amitié s'arrête, mais quand la situation a empiré, cette solution a commencé à me paraître ce qu'il y avait de mieux. Finalement, je me suis agenouillé plusieurs fois afin de prier pour sa sécurité.

« Puis son père a trouvé un travail dans un autre État. L'imminence du déménagement a poussé mon ami à



L'INFLUENCE DES AMIS

« Les amis contribuent à déterminer votre avenir. Vous aurez tendance à leur ressembler et à vous trouver là où ils choisissent d'aller. Souvenez-vous que le chemin que nous suivons dans cette vie conduit au chemin que nous suivrons dans l'au-delà. [...]

« Les amis que vous choisissez vous aideront à réussir ou vous en empêcheront. »

Thomas S. Monson, « Vulnérable », Voir *L'Étoile*, juillet 1998, p. 53.

ouvrir les yeux sur tout ce qu'il avait fait. Il a soudain compris tout ce que j'essayais de lui dire depuis trois ans. Pendant les semaines suivantes, il a fait beaucoup d'efforts pour réparer son passé dans la mesure du possible. Quand je lui ai parlé, il m'a remercié d'avoir été un bon exemple et de ne pas l'avoir abandonné. Il n'avait pas été aussi heureux depuis des années et il comprenait véritablement ce que signifie être un saint des derniers jours.

« Quand un ami vacille, je pense que le mieux est de le mettre en garde contre ce qu'il fait. Mais si, comme mon ami, il n'écoute pas, il ne faut pas abandonner. C'est probablement le moment où il aura le plus besoin d'un véritable ami. Respectez principes, même si un ami t'incite à ne pas le faire. Prie pour lui. Je sais que tu peux être fortifié à travers cela et que tu ne seras pas seul dans tes

efforts. Il est facile de se sentir faible et mal à l'aise quand on défend le bien. Mais à travers les faibles, le Seigneur fera une grande œuvre. »

Collin Z., seize ans, Wyoming, États-Unis

Encore une fois, il n'y a pas une seule réponse à la question : « Dois-je arrêter de fréquenter mon ami(e) ? » Mais une chose est certaine : priez toujours pour être guidé par l'Esprit et soyez disposé à l'écouter. Votre attitude de base doit être de ne pas être indifférent. Souciez-vous de votre bien-être spirituel et de celui de votre ami. Souciez-vous de l'exemple que vous donnez à votre ami et de l'influence que vous exercez sur lui. Souciez-vous de l'influence qu'a votre ami sur vous. En ayant foi dans la sollicitude aimante de notre Père céleste, vous obtiendrez les réponses que vous cherchez. ■



NOTRE ESPACE

ADMIRER LE PAYSAGE ET DONNER UN LIVRE DE MORMON

Pendant que j'étais missionnaire dans une petite ville du Pays de Galles, mon collègue et moi faisons du porte à porte dans une rue qui menait au sommet de l'une des nombreuses collines de la région. C'était par une chaude journée d'été.

Quand nous sommes arrivés au sommet de la colline, la vue était magnifique. Nous avons donc décidé de marquer une petite pause pour admirer le paysage et reprendre des forces.

Quand j'ai sorti une orange de mon sac à dos, j'ai remarqué une dame chinoise qui montait la colline. Je ne sais pas pourquoi, mais je lui ai fait un signe de la main. Elle a joyeusement répondu par un signe de la main, s'est approchée et s'est assise à côté de nous. Nous avons commencé à parler et elle nous a expliqué qu'elle venait là pour admirer le paysage parce que cela lui faisait penser à Dieu et à son amour pour elle. Elle nous a également dit qu'au moment où elle s'apprêtait à retourner en Chine,

elle avait eu une offre d'emploi au Pays de Galles. Elle l'avait acceptée, croyant que Dieu le lui avait donné pour une raison qu'elle ignorait.

Quelque temps après cette première rencontre, nous avons commencé à lui enseigner l'Évangile chez un nouveau converti et nous avons vécu beaucoup de moments spirituels. Il en est un qui m'est particulièrement cher. Nous lui avons offert un exemplaire du Livre de Mormon en chinois après avoir écrit notre témoignage au début. L'Esprit était si fort qu'elle a commencé à pleurer.

Peu après, j'ai été muté dans un autre secteur. Je n'ai malheureusement pas pu retourner dans ce secteur pour son baptême mais je puiserai toujours du réconfort dans le souvenir de notre première rencontre au sommet d'une colline.

Jurek Bäder, Allemagne



ENSEMBLE À JAMAIS

« Vivre avec ma famille à tout jamais grâce au plan de Dieu » (« Ensemble à tout jamais », *Cantiques*, n° 192). J'aime ce chant de la Primaire qui nous enseigne que les membres de la famille peuvent être scellés pour l'éternité. J'ai prié pour que cela soit vrai de ma famille, spécialement après la mort de mon père.

Récemment, le Seigneur a exaucé ma prière. Ma mère, mes deux frères et moi avons pu nous rendre au temple de Manille (Philippines), pour y être scellés ensemble et à mon père. C'était la première fois que nous allions au temple ensemble et je me souviens encore du bonheur que j'ai vu dans les yeux de ma mère et de mes frères. Il y avait dans cet endroit un grand sentiment de joie.

Je sais que le temple est la maison du Seigneur et que les personnes qui y sont ont la bonne autorité pour accomplir des ordonnances sacrées. Je suis aussi reconnaissant que, grâce à ces ordonnances, ma famille puisse être de nouveau un jour avec mon père. Depuis que nous sommes allés au temple, nous essayons d'être une famille plus forte et nous faisons tout ce que nous pouvons pour respecter nos alliances afin de pouvoir être ensemble à jamais.

Crisanto Coloma, Philippines





Ce que nous savons de la

VIE, PRÉMORTELE

Les vérités fondamentales sur la vie avant notre venue sur terre nous donnent la bénédiction d'avoir une compréhension merveilleuse.

Par Norman W. Gardner
Séminaires et Instituts

Un jeune homme, qui avait décidé de se marier au lieu de faire une mission, a fini par se laisser convaincre d'obtenir d'abord sa bénédiction patriarcale. « Pendant la bénédiction, il avait eu un aperçu de ce qu'il était dans le monde prémortel. Il avait vu sa vaillance et l'influence qu'il avait exercée pour persuader les autres de suivre le Christ. Sachant qui il était vraiment, comment pourrait-il ne pas faire de mission¹ ? » Ce n'est qu'un exemple de la différence que peut faire pour nous la connaissance de la vie prémortelle.

Il est facile de répondre à la question : « Quel âge avez-vous ? » Les anniversaires mesurent l'âge de notre corps physique. Mais en réalité, nous sommes beaucoup plus vieux que cela. Chacun de nous « est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes », qui a « une nature et une destinée divines². » Avant que notre corps d'esprit soit créé, nous existions sous forme d'« intelligence » qui « n'a

pas eu de commencement et n'aura pas de fin³. »

Le fait de savoir que nous sommes des êtres éternels avec des parents célestes change notre vie en nous aidant à nous voir et à voir notre vie dans une perspective vraiment éternelle.

Dans notre vie prémortelle, on nous a enseigné les leçons qui nous ont préparés à aider notre Père céleste à réaliser le salut de ses enfants (voir D&A 138:56). Nous avons aussi la liberté de suivre Dieu et de lui obéir. Certains de ses enfants se sont distingués par leur « foi extrême et leur bonnes œuvres » et ont été préordonnés, autrement dit se sont vu confier des missions, pour servir de manières précises sur terre (Alma 13:3). Le plus grand de ceux qui ont suivi notre Père céleste à cette époque, était le premier-né de ses enfants d'esprit, Jésus-Christ, ou Jéhovah, tel qu'on l'appelait alors.

Joseph Smith, le prophète, a expliqué que, dans notre état prémortel, nous étions tous présents quand Dieu le Père a exposé son plan pour le salut de ses enfants. Nous avons appris qu'il serait nécessaire qu'il y ait un Sauveur pour surmonter les problèmes dus aux conditions de la mortalité⁴.

Notre Père céleste a demandé : « Qui enverrai-je [pour être le Sauveur] ? » Jésus-Christ a répondu : « Me voici, envoie-moi » (Abraham 3:27). Il était le Fils bien-aimé et l'Élu du Père depuis le commencement (voir Moïse 4:2) et il a toujours été destiné à remplir ce rôle. Mais Lucifer s'est interposé et s'est proposé dans un plan qui aurait détruit le libre arbitre de l'homme et aurait exalté sa personne au dessus du trône de Dieu (voir Moïse 4:1-4). Notre Père céleste a répondu : « J'enverrai le premier » (Abraham 3:27). Lucifer s'est rebellé et est devenu celui qu'on appelle Satan.

Une division entre les esprits a provoqué une guerre dans les cieux.

Un tiers des enfants de Dieu se sont détournés de lui et ont suivi Satan (voir D&A 29:36). Ces esprits rebelles ont été privés de corps physique, ont été chassés sur la terre et continuent de faire la guerre aux saints de Dieu (voir D&A 76:25-29). Le reste des enfants de Dieu ont poussé des cris de joie parce qu'ils viendraient sur terre et parce que Jésus-Christ a été choisi pour surmonter le péché et la mort (voir Job 38:7).

Dans la vie prémortelle, nous avons acquis la connaissance de l'Évangile, un témoignage et la foi au Sauveur et à son expiation. Ces choses sont devenues une grande protection et une grande force pendant la guerre dans les cieux. Ceux qui ont suivi Dieu ont vaincu Satan et ses anges « à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage » (Apocalypse 12:11). Sur terre, lorsque nous apprenons l'Évangile et obtenons un témoignage, nous réapprenons essentiellement ce que nous savions et ressentions autrefois, dans notre vie prémortelle.

Quand nous avons conscience que tout le monde sur terre a choisi de suivre le Sauveur dans la vie prémortelle, notre vie est transformée et cela nous aide lorsque nous participons à l'œuvre missionnaire. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit : « Tous les enfants de Dieu qui sont dans la condition mortelle, ont choisi le plan du Sauveur. Ayez confiance que lorsque l'occasion se présentera, ils referont la même chose⁵. »

Tout comme nous ne pouvons pas nous souvenir de nos premières années de vie dans la condition

mortelle, de même le souvenir de la vie prémortelle nous a été ôté. Cela était nécessaire afin de nous aider à apprendre à marcher par la foi et à nous préparer à devenir semblables à lui. Mais nous pouvons avoir l'assurance que nous connaissons et aimons notre Père céleste. Ezra Taft Benson (1899-1994) a promis : « Rien ne sera plus surprenant, quand nous traverserons le voile, que de nous rendre compte combien nous connaissons notre Père et combien son visage nous est familier⁶. »

Le fait de savoir que notre Père céleste nous connaissait et nous aimait change notre vie en rendant nos prières plus personnelles et plus intimes.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Il n'y a pas moyen de donner un sens à la vie sans connaître la doctrine de la vie prémortelle. [...] Quand nous comprenons la doctrine de la vie prémortelle, alors les choses prennent leur place et un sens⁷. »

En quoi votre compréhension de la vie prémortelle a-t-elle été une bénédiction pour vous ? ■

NOTES

1. Randall L. Ridd, « La génération des choix », *Le Liahona*, mai 2014, p. 57.
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 224 ; voir aussi Doctrine et Alliances 93:29.
4. Voir *Enseignements : Joseph Smith*, p. 223.
5. Richard G. Scott, « Je vous ai donné un exemple », *Le Liahona*, mai 2014, p. 34.
6. Ezra Taft Benson, « Jésus-Christ : dons et espérances », *L'Étoile*, décembre 1987, p. 5.
7. Boyd K. Packer, « Le mystère de la vie », *L'Étoile*, avril 1984, p. 31.

NOTRE VIE PRÉMORTELE

Voici quelques Écritures en rapport avec différents aspects de l'existence prémortelle :

Enfants d'esprit

Romains 8:16-17

Doctrine et Alliances 93:23, 29, 33-34

Abraham 3:22-23

Préordination

Jérémie 1:5

Alma 13:3

Doctrine et Alliances 138:55-56

Jésus-Christ - Le Premier-né

Jean 1:1-2 ; 8:56-58 ; 17:5

1 Pierre 1:19-20

Doctrine et Alliances 93:7, 21

Conseil dans les cieux

Doctrine et Alliances 121:32

Moïse 4:1-4

Abraham 3:24-28

Guerre dans les cieux

Apocalypse 12:4, 7-11

Doctrine et Alliances 29:36-37

Doctrine et Alliances 76:25-29

« Récemment, j'ai perdu un ami cher. Comment puis-je supporter ce chagrin ? »

La mort d'un ami est l'une des épreuves les plus difficiles à vivre. Il est normal d'éprouver du chagrin après une telle perte. On est triste parce qu'on aime son ami. « Vous vivrez ensemble dans l'amour, de sorte que vous pleurerez la perte de ceux qui meurent » (D&A 42:45).

Pendant le deuil, on peut avoir des sentiments éprouvants comme la tristesse, la colère, le désespoir, l'épuisement, la perte de tout intérêt pour des activités et l'abattement. Mais en même temps, les personnes en deuil ressentent souvent la paix lorsqu'elles s'adressent au Seigneur et se rapprochent de lui ; elles voient se réaliser sa promesse : « Bénis sont ceux qui pleurent, car ils seront consolés » (3 Néphi 12:4). Le deuil fait souffrir mais il guérit aussi.

Pendant que vous apprenez à gérer vos émotions, concentrez-vous sur le positif. Chérissez les bons souvenirs que vous avez de votre ami. Priez afin de ressentir la paix et la consolation du Sauveur. Trouvez de l'espérance dans l'amour, la bonté et le plan du salut de notre Père céleste.

Éprouver du chagrin ne signifie pas que l'on n'a pas la foi. Lors d'une conférence générale, Thomas S. Monson a parlé de la perte causée par le décès sa femme. Il a dit : « Dire qu'elle me manque est loin d'exprimer la profondeur de mes sentiments. » Ensuite il a évoqué les épreuves et a terminé en disant : « Nous savons qu'il y aura des moments où nous éprouverons des douleurs déchirantes, où nous aurons du chagrin et où nous serons mis à l'épreuve jusqu'aux limites de notre résistance. Cependant, ces difficultés nous permettent de devenir meilleurs, de rebâtir notre vie de la manière que notre Père céleste enseigne » (« Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 85, 87).

De quelles manières la mort de votre ami pourrait-elle vous inciter à être meilleur ?



Associer la foi au chagrin

Ce n'est pas une mauvaise chose d'éprouver du chagrin. (Toutefois, cela peut le devenir

si l'on est constamment déprimé.) Associer la foi au chagrin est le meilleur moyen de s'adapter à l'épreuve que représente la perte d'un être cher. Pense maintenant à ton ami, dans le monde des esprits, et à ce qu'il pourrait être en train de faire. Il t'aime et veut que tu sois heureux. Apprendre ce qu'est le monde des esprits peut te faire mieux comprendre le plan du salut et te procurer paix, espérance et foi. N'oublie pas de prier notre Père céleste de t'aider. Notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, savent exactement ce que tu ressens et t'aideront si tu le demandes sincèrement.

Mary G., quatorze ans, Virginie (États-Unis)



Dieu aime ton ami

Il est difficile de faire face au chagrin, mais le plan du salut de notre Père céleste peut, grâce au Saint-Esprit, te

consoler à l'idée qu'un jour tu pourras retrouver ton ami. Et souviens-toi que la vie ici-bas n'est qu'un court moment pendant lequel nous sommes mis à l'épreuve. Notre Père céleste a préparé un endroit pour ton ami. Dieu aime ses enfants.

Marvin S., seize ans, Le Grand Manille (Philippines)

Sois heureux pour ton ami

Quand je perds des êtres chers, j'essaie de me souvenir que notre Père céleste a un plan pour eux et que je pourrai les revoir un jour. Nous pouvons être heureux pour eux parce qu'ils n'ont plus à subir les afflictions de la condition mortelle. Cela fait de la peine qu'ils ne soient plus là physiquement mais nous pouvons nous réjouir du jour où nous serons de nouveau avec eux.

Adriana T., dix-neuf ans, Mexico (Mexique)



Trouver de l'aide dans les Écritures

Récemment, un ami proche est mort dans un tragique accident de voiture. J'ai trouvé du réconfort en allant au Christ. Il a fallu que j'obtienne un témoignage de l'amour du Christ pour chacun de nous ; il a fallu que je comprenne notre nature d'enfants de Dieu ; et, par-dessus tout, il a fallu que je comprenne le plan de Dieu et sa volonté concernant ses enfants. En me tournant vers lui grâce aux Écritures, à l'Église et aux publications de l'Église, j'ai réussi à obtenir ce témoignage et à ressentir de la paix et du réconfort. La leçon pour les jeunes intitulée : « Comment puis-je trouver du réconfort, quand meurt un être cher ? », a été particulièrement utile. Toutes les Écritures, les articles et les vidéos indiqués dans cette leçon sont extraordinaires et ont changé ma vie.

Madilyn N., dix-huit ans, Iowa (États-Unis)

À PROPOS DU SUICIDE

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« Le suicide est une véritable tragédie car cet acte fait d'un coup de nombreuses victimes : d'abord la personne qui meurt, puis les dizaines d'autres - parents et amis - qui restent, et dont certaines connaîtront la douleur et le désarroi pendant des années. [...]

« Il est évident que nous ne connaissons pas toutes les circonstances qui entourent chaque suicide. Seul le Seigneur connaît tous les détails et c'est lui qui jugera nos actes ici-bas.

« À mon avis, lorsqu'il nous jugera, il tiendra compte de tout : de notre constitution génétique et chimique, de notre état mental, de nos facultés intellectuelles, des enseignements que nous avons reçus, des traditions de nos pères, de notre santé, etc. [...]

« Le suicide est un péché très grave, cependant le Seigneur ne jugera pas la personne qui commet ce péché uniquement selon l'acte. Le Seigneur considérera les circonstances où se trouvait la personne et son degré de responsabilité au moment de l'acte. »

Tiré de « Ce que nous savons et ce que nous ne savons pas sur le suicide », *L'Étoile*, mars 1988, p. 17, 19.



LA MORT FAIT PARTIE DU PLAN DE DIEU

« Il m'a été difficile de vivre sur la terre après avoir vu ces jeunes hommes, sur qui nous avons appris à nous reposer et qui nous donnaient aide et réconfort, emportés du milieu de nous en pleine jeunesse. Oui, il m'a été difficile d'accepter ces choses. J'ai parfois pensé que j'aurais préféré partir moi-même si telle avait été la volonté de Dieu. Cependant, je sais que nous devons être en paix, savoir que tout cela est conforme à la volonté de Dieu et accepter sa volonté ; tout est bien. »

Joseph Smith, le prophète, *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 191.

PROCHAINE QUESTION

« Certains de mes amis pensent qu'aller à l'église est une perte de temps. Comment puis-je les aider à voir que cela peut être une grande bénédiction ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute définition avant le 15 mars 2015 à liahona.lds.org, par courrier à liahona@ldschurch.org ou par courrier postal (voir l'adresse à la page 3).

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) lieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté), et votre photo.

SOFIA NOUS MANQUE

*Dans le noir, accablé par
la douleur, j'ai prié pour le
bien-être de ma sœur.*



Par Fernando Peralta

En 2012, j'avais terminé le séminaire et l'école secondaire, et un monde nouveau s'ouvrait devant moi. Le début de l'année était magnifique, particulièrement le camp de jeunes multipieux. Je me sentais béni et protégé par mon Père céleste.

Quelques années auparavant, j'avais décidé de faire une mission à plein temps, aussi en 2012 ai-je planifié d'économiser le plus d'argent possible. Grâce à ma sœur aînée, Sofia, j'ai pu rapidement trouver un emploi dans l'entreprise où elle travaillait. Le 22 février, Sofia et moi avons pris le train pour aller au travail. C'était une belle journée mais, lorsque nous sommes arrivés à destination, j'ai entendu un grand bruit et tout est devenu sombre.

Quand je me suis réveillé, j'avais mal et j'étais désorienté. Mon séjour sur terre avait-il pris fin ? Je voulais vraiment rester en vie et faire certaines expériences, comme aller en mission et fonder une famille. Alors j'ai prié mon Père Céleste de me donner l'occasion de vivre et de faire une mission.

Allongé dans la carcasse enchevêtrée du train, j'ai regardé autour de moi à la recherche de ma sœur, mais je ne l'ai pas vue. Finalement, j'ai entendu les pompiers qui

demandaient à tout le monde de rester calme et j'ai pu ressentir une lueur d'espoir. J'ai prié pour le bien-être de ma sœur parce que je ne savais pas où elle était. J'ai alors ressenti une grande paix. J'ai dû lutter pour supporter la douleur mais notre Père céleste m'a donné la force nécessaire.

Une heure plus tard, on m'a secouru. J'ai senti la présence du Seigneur pendant tout ce temps. Pendant qu'on m'emmenait à l'hôpital pour m'opérer de la jambe, je n'arrêtais pas de penser à ma sœur et de me demander comment elle allait. Mais chaque fois que je pensais à elle, je ressentais la paix.

Le lendemain, mes parents m'ont annoncé que Sofia n'avait pas survécu à l'accident. La nouvelle m'a causé la plus grande souffrance que j'aie jamais ressentie. Mais en même temps, j'ai éprouvé du réconfort et de la reconnaissance pour les alliances sacrées que mes parents avaient contractées dans le temple lorsque notre famille avait été scellée pour l'éternité.

Quand nous sommes rentrés chez nous, le Seigneur a béni ma famille par l'intermédiaire de nos amis et de nos parents qui ont été des anges et nous ont donné du réconfort. Nous en serons toujours reconnaissants.

Grâce au pouvoir de la prêtrise, j'ai appris à remarquer plus rapidement que prévu. J'ai été capable de marcher normalement en quelques mois seulement.

L'Évangile est beau, quel que soit l'angle sous lequel on le regarde. Je suis très reconnaissant pour le temple et ses ordonnances. Je sais que le Seigneur a préparé quelque chose de sacré pour ma sœur. La vie sans elle n'est pas facile, et ne le sera jamais, mais l'assurance et la paix que nous avons sont plus fortes que le chagrin causé par son absence. Sofia nous manque terriblement et nous nous souvenons d'elle tous les jours. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit que, sans notre famille, les cieux ne seraient tout simplement pas les cieux (voir *Between Heaven and Earth* [Entre le ciel et la terre, DVD, 2005]) et je témoigne que c'est vrai.

Dieu nous aime et il ne nous laisse jamais seuls. Ésaïe 54:10 dit : « Mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi. » ■

L'auteur vit à Buenos Aires (Argentine).

Envoyez vos commentaires à propos du Liahona, à l'adresse suivante : liahona@ldschurch.org.

**« NE CÉDEZ PAS
AU MENSONGE DE
SATAN QUI VOUDRAIT
VOUS FAIRE CROIRE
QUE VOUS N'AVEZ PAS LE TEMPS
D'ÉtudIER LES ÉCRITURES.**

Choisissez de prendre le temps de les étudier. Il est plus important de prendre le temps de se faire un festin de la parole de Dieu chaque jour que de dormir, d'aller à l'école, de travailler, de regarder la télévision, de jouer à des jeux vidéo ou d'aller sur les réseaux sociaux. Il vous faudra peut-être réorganiser vos priorités pour trouver le temps d'étudier la parole de Dieu. Si tel est le cas, faites-le ! »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres « Faites de l'exercice de votre foi votre priorité absolue »,
Le Liahona, nov. 2014, p. 93.

TÉMOIN SPÉCIAL



Richard G. Scott

Du collègue des douze apôtres

Les lettres de grand-mère Whittle

Quand Richard G. Scott était jeune, son père n'était pas membre de l'Église. Sa mère l'était mais elle n'allait pas très souvent à l'Église. Quand Richard a eu huit ans, il ne s'est pas fait baptiser. Alors, sa grand-mère Whittle est venue lui rendre visite.

Grand-mère Whittle a été un très bon exemple. Elle a aidé Richard et ses frères à apprendre pourquoi il est important de se faire baptiser et d'aller à l'église. Peu après, Richard et son frère aîné se sont fait baptiser.

Chaque fois que Richard faisait un discours à l'église, il appelait sa grand-mère Whittle au téléphone pour qu'elle lui donne des idées. Quelques jours plus tard, il recevait une lettre avec un discours que sa grand-mère avait écrit pour lui. Quand il est devenu plus grand, il ne recevait plus qu'un plan avec des

idées pour lui permettre de rédiger lui-même son discours. Richard a toujours su que sa grand-mère Whittle l'aimait et aimait l'Évangile.

Pendant ses études supérieures, il a rencontré une personne qui, elle aussi, a été un bon exemple. Elle s'appelait Jeanene. Un soir, elle lui a dit : « Quand je me marierai, ce sera au temple, avec un ancien missionnaire. » Richard a décidé de prier au sujet de la mission. Peu de temps après, Jeanene et lui sont partis en mission. À leur retour, ils se sont mariés au temple de Manti. ■





Par Gary E. Stevenson
Évêque président

C'est à votre tour d'agir



L'année dernière, des gens du monde entier ont regardé des athlètes de quatre-vingt-neuf pays concourir aux jeux olympiques d'hiver de Sotchi, en Russie. Dix de ces athlètes étaient membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Trois d'entre eux ont gagné des médailles.

Travailler dur

Je vais vous raconter l'histoire de Noelle Pikus-Pace, une de ces

athlètes membres de l'Église. Sa discipline est le skeleton. Imaginez que vous soyez tête la première sur une petite luge, le visage à quelques centimètres du sol, glissant sur une piste sinueuse et glacée, à 145 km/heure ! Aux J.O., Noelle n'avait que quatre minutes, quatre manches de soixante secondes, pour gagner une médaille.

Ce n'était pas la première fois qu'elle essayait de se qualifier pour les jeux. En 2006, elle s'est cassé une

jambe et n'a pas pu y participer. En 2010, il lui a manqué un dixième de seconde pour remporter une médaille. Mais elle n'a pas abandonné. Elle s'est entraînée pendant des heures, des semaines et des mois. Aux jeux olympiques de 2014, ses courses ont été parfaites. Elle a gagné la médaille d'argent.

Continuer d'essayer

Christopher Fogt était membre de l'équipe qui a gagné la médaille de bronze de la course de bobsleigh. Il aurait pu abandonner après un accident catastrophique aux jeux olympiques de 2010. Mais, comme Noelle, il a persévéré. Et lui aussi a remporté une médaille !

Aider les autres

La snowboardeuse sainte des derniers jours australienne, Torah Bright, a surpris le monde entier par son comportement envers la concurrente américaine, Kelly Clark, qui était nerveuse après une mauvaise première course. Au lieu de se concentrer sur sa propre performance, Torah a pris Kelly dans ses bras jusqu'à ce qu'elle se calme. Grâce à son petit geste de gentillesse, elles ont toutes deux



fini sur le podium. Torah a remporté la médaille d'argent et Kelly la médaille de bronze. Si l'un de vos amis ou un membre de votre famille a besoin d'aide et d'encouragement, aidez-les aussi.

À vous, maintenant !

Votre vie éternelle ressemble beaucoup à l'expérience de ces athlètes. Vous, qui êtes des fils et des filles de Dieu, avez vécu avec lui. Vous vous êtes préparés à venir sur cette terre pour un peu de temps seulement. Votre vie ici-bas

ressemble aux quatre minutes de Noelle. Vos actes détermineront si vous gagnerez le prix de la vie éternelle.

Vos points de contrôle

Noelle, Christopher et Torah ont dû franchir certaines étapes avant de devenir des athlètes olympiques. Certains points de contrôle vous aideront à retourner auprès de notre Père céleste. Ce sont des choses comme le baptême, la réception du don du Saint-Esprit, les ordinations à la prêtrise, les ordonnances du temple et le fait de prendre la Sainte-Cène chaque semaine.

Pour vous aider à franchir vos points de contrôle, vous devez prier

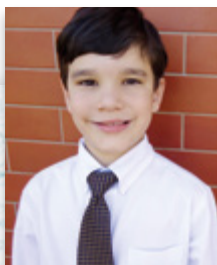
et étudier les Écritures quotidiennement et assister aux réunions de l'Église. Vous devez obéir aux commandements, respecter les alliances que vous avez contractées et suivre les principes du Seigneur. Si vous devez vous repentir, souvenez-vous du miracle de l'Expiation. Notre Père céleste ne vous abandonnera pas à vous-mêmes.

N'oubliez pas que vous vous êtes préparés pour votre temps sur la terre. Le moment est venu pour vous de faire vos preuves. C'est à votre tour maintenant ! ■

Tiré de « Vos quatre minutes », Le Liahona, mai 2014, p. 84-86.

« Cette vie est le moment [...] [de] se préparer à rencontrer Dieu » (Alma 34:32).

NOTRE PAGE



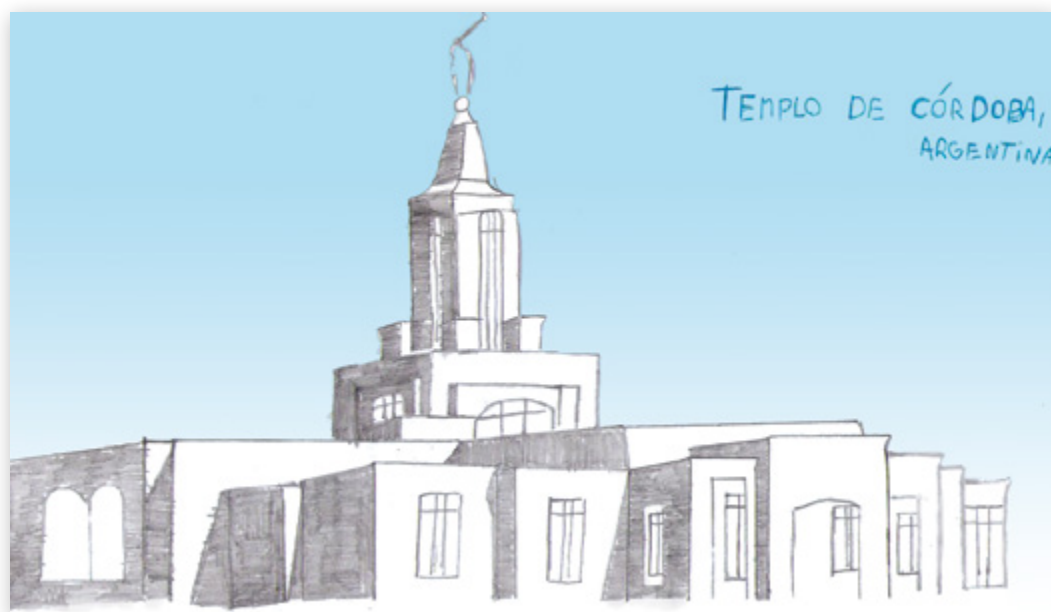
« Je veux être missionnaire », par Samuel Q., huit ans (Brésil).



« La Création », par Vivian A., six ans (Espagne). Vivian dit : « Je remercie mon Père céleste d'avoir créé les animaux. Il embellissent la terre de leurs couleurs et de leur diversité. »



« Le temple de Córdoba, Argentine », par Tiziano S., dix ans (Argentine). Tiziano dit : « Je veux vraiment que le temple soit terminé bientôt pour que je puisse y entrer lorsque j'aurai douze ans. »



UNE IDÉE BRILLANTE

« Notre Père céleste fait constamment pleuvoir ses bénédictions sur nous. »

—Dieter F. Uchtdorf

voir « Vivre l'Évangile joyeusement »,
Le Liahona, nov. 2014, p. 121.

ENFANTS



Par Barbara Hopf

Tiré d'une histoire vraie

« *Petit enfant que je suis, puis-je dire à Dieu 'Merci' ?* » (« *Petit enfant que je suis* », Chants pour les enfants, p. 14-15).

« **A**llez, Fynn ! C'est l'heure d'y aller ! » dit Johan.

Johan, le frère de Fynn, attendait avec impatience devant la porte d'entrée. Il ne voulait pas être en retard à l'école.

Fynn lui fit les gros yeux. Il ne voulait pas aller à l'école. Sa famille venait juste d'emménager dans une nouvelle maison.

C'était sa première année d'école et il n'avait pas encore de copains de classe. Ses anciens amis lui manquaient.

En courant vers sa mère, Fynn lui dit : « J'ai peur ! Pourquoi faut-il que j'aille à l'école ? »

Sa maman le serra dans ses bras et lui dit : « Ça va aller. Faisons une prière. On a toujours un moment pour prier. »

Ils s'agenouillèrent et demandèrent à notre Père céleste d'aider Fynn. Ensuite, Fynn et son frère partirent pour l'école. La journée se passa un peu mieux.

Par la suite, tous les matins, Fynn s'agenouillait et faisait une prière pour demander de l'aide à notre Père céleste.

Les choses s'améliorèrent peu à peu. Fynn s'était fait un ami et il n'avait plus peur. Au bout de quelque temps, il commença à aimer l'école.

Un jour, Fynn et son frère étaient sur le chemin de l'école et Fynn se sentit heureux. Il remarqua le soleil qui brillait. Il se remémora toutes les choses amusantes qu'il apprenait. Soudain, il s'arrêta de marcher.

Il dit à Johan : « J'ai oublié quelque chose ! » Il rentra



On a toujours un moment pour **PRIER**

L'école était très difficile. Les choses allaient-elles jamais s'arranger ?

chez lui en courant.

Sa mère fut inquiète de le voir rentrer ainsi.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda-t-elle.

Fynn répondit : « J'ai oublié de prier. » Il s'agenouilla. Il voulait remercier notre Père céleste de l'avoir aidé.

Après sa prière, il embrassa sa mère. Il lui dit : « On a toujours un moment pour prier ! »

Fynn sourit. Sa maman sourit. Et tandis qu'il courait pour rattraper son frère, il se dit que peut-être notre Père céleste souriait aussi. ■

L'auteur vit en Bavière, Allemagne



Aider une nouvelle amie



Par Quinnley W.,
neuf ans, Missouri,
États-Unis



En milieu d'année, une nouvelle élève a rejoint notre classe à l'école. Elle avait l'air différente et ne parlait pas comme les autres élèves. Elle avait souvent

déménagé et avait du mal à se faire des amies. Chez elle, il se passait des choses tristes et, certains jours, elle arrivait à l'école en pleurant. Je voulais aider cette fille, mais je ne savais pas exactement quoi faire parce qu'elle n'aimait pas toujours parler avec les autres enfants. J'ai prié pour savoir quoi faire et j'ai senti le Saint-Esprit me murmurer que je devais simplement essayer d'être son amie.

Je l'ai aidée à faire ses devoirs et je lui ai dit que notre Père céleste lui avait donné des talents spéciaux pour qu'elle en fasse profiter les autres. Je l'ai invitée à jouer avec moi et d'autres élèves pendant la récréation. Quelques mois plus tard, elle a dit que j'étais la première amie qu'elle avait jamais eue.

Elle a dû déménager de nouveau et j'ai été très triste. J'ai demandé au

secrétariat de l'école de faire parvenir une lettre à sa nouvelle adresse. Dans la lettre, j'ai dit à mon amie qu'elle allait me manquer et qu'elle serait toujours mon amie. J'ai fait des dessins de nous en train de jouer et je lui ai rappelé certains de ses talents. Je lui ai dit qu'il fallait qu'elle soit courageuse et qu'elle

essaie de se faire de nouveaux amis parce qu'elle pouvait aider quelqu'un à son tour. J'ai prié pour qu'elle trouve une nouvelle amie dans sa nouvelle école et pour que les autres enfants soient gentils avec elle.

Je sais que notre Père céleste aime tous ses enfants et je suis reconnaissante qu'il nous aide à aider chacun d'eux. ■

Plongé dans le Jourdain, Jésus fut baptisé

(Simplifié)

Paroles et Musique de
Jeanne P. Lawler

Avec recueillement ♩ = 88-96

E^b Fm B^b7

1. Plon - gé dans le Jour - dain — Jé - sus fut bap - ti -
2. Aus - si par im - mer - sion, — Je se - rai bap - ti -

E^b C⁷ F⁷ B^b7

sé, — Le Père et l'Es - prit Saint — É - taient là, plein d'a -
sé, — Par son au - to - ri - té, — La prê - tri - se sa -

E^b Fm B^b7

mour. On en - ten - dit sou - dain — Des cieux Dieu qui par -
créé. L'Es - prit je re - ce - vrai — Pour me gui - der tou -

E^b C⁷ F⁷ B^b7 E^b

lait — Et comme u - ne co - lom - be, L'Es - prit vint à son tour.
jours — Et mem - bre du roy - au - me Dé - sor - mais je se - rai.

© 1977, 1989, 2014 par Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Église.

Cet avertissement doit figurer sur chaque copie.

Jésus a été baptisé

Par Erin Sanderson et Jean Bingham

Quel effet cela aurait-il fait de voir Jésus se faire baptiser ? Le Nouveau Testament nous raconte ce qui s'est passé en ce jour sacré.

« Alors Jésus vint de la Galilée au **Jourdain** vers **Jean**, pour être baptisé par lui.

« Dès que Jésus eut été baptisé, **il sortit de l'eau**. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit **l'Esprit de Dieu**

descendre comme une colombe et venir sur lui.

« Et voici, **une voix fit entendre des cieux** ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3:13, 16-17).

Le jour spécial où tu te fais baptiser et confirmer, tu suis Jésus-Christ. Tu deviens une nouvelle personne :

tu promets de toujours te souvenir de Jésus-Christ et de le suivre, tu deviens membre de son Église, tu reçois le don du Saint-Esprit et tu deviens complètement pur. Notre Père céleste est très content de toi. Le baptême ouvre les portes du chemin qui nous ramène en sa présence. ■

Les auteurs vivent en Utah (États-Unis).



EN SAVOIR PLUS

Jourdain : Fleuve

Jean : Jean-Baptiste

sortit de l'eau : s'est relevé juste après avoir été complètement immergé dans l'eau

l'Esprit de Dieu : le Saint-Esprit

descendre comme une colombe : descendre aussi doucement et paisiblement qu'une colombe

une voix fit entendre des cieux : la voix de notre Père céleste



DISCUSSION FAMILIALE

Demandez à ceux qui sont déjà baptisés de raconter ce qu'ils ont ressenti en ce jour spécial. Ils peuvent aussi dire ce qu'ils font pour respecter leurs alliances du baptême et comment le Saint-Esprit les a guidés, réconfortés, instruits et avertis.

Chant : « Baptême » (*Chants pour les enfants*, p. 54-55)

Écritures : Matthieu 3:13, 16-17 ; 4^e article de foi

Vidéos : Allez sur Biblevideos.lds.org pour regarder « Le baptême de Jésus »

CONSEIL POUR LES ÉCRITURES !

Il peut être aussi facile d'apprendre un passage d'Écriture que de compter jusqu'à trois.

1. Écris chaque mot du verset sur des cartes ou des morceaux de papier séparés. Mets-les dans l'ordre et lis le verset à voix haute.
2. Mélange les cartes et remets-les dans l'ordre. Relis le verset.
3. Enlève une carte et lis le verset de nouveau. Continue d'enlever des cartes jusqu'à ce que tu arrives à réciter tout le verset sans aucune carte.

Maintenant que tu l'as appris par cœur, tu peux emporter le verset avec toi partout où tu iras !

QUESTIONS SUR LES ÉCRITURES

Découpez les bandes de mots ci-dessous et mettez-les dans un récipient. Choisissez les questions et utilisez les Écritures pour y répondre, à tour de rôle.

Qui a baptisé Jésus ? (Matthieu 3:13).

Pourquoi Jésus voulait-il se faire baptiser ? (Matthieu 3:15 ; 2 Néphi 31:7, 9)

Pourquoi devons-nous nous faire baptiser ? (Jean 3:5)

Que s'est-il passé juste après le baptême de Jésus ? (Matthieu 3:16-17)

Que signifie *immersion* ? (D&A 76:51 ; Moïse 6:64-65)

Comment est-ce que nous recevons le don du Saint-Esprit ? (D&A 33:15)

Que promettons-nous de faire lorsque nous nous faisons baptiser ? (Mosiah 18:8-13 ; D&A 20:37)

Qu'est-ce que notre Père céleste nous promet lorsque nous nous faisons baptiser ? (D&A 76:52-56)

Que devons-nous faire après le baptême pour pouvoir vivre éternellement avec notre Père céleste ? (2 Néphi 31:18-20)

Juliana fait un discours

Par Jane McBride Choate

Tiré d'une histoire vraie



Juliana a un peu peur de faire un discours à la Primaire.
Sa grand-mère la serre dans ses bras. Elle murmure :
« Notre Père céleste t'aidera. »



Quand son tour arrive, Juliana voit que ses amis, son instructrice, sa grand-mère et son grand-père lui sourient tous. Puis elle fait son discours.



« Je suis enfant de Dieu. Je montre que j'aime notre Père céleste en apprenant qui est Jésus, en faisant mes prières et en aidant ma famille. Je sais que notre Père céleste et Jésus m'aiment aussi. Au nom de Jésus-Christ. Amen. »



Après la Primaire, Juliana serre très fort sa grand-mère dans les bras. Elle lui dit : « Je n'ai pas eu peur. Je savais que mon Père céleste m'aiderait. » ■

Tous les enfants de Dieu

Chaque enfant est un enfant de Dieu très important.
Peux-tu trouver Juliana ? Combien y a-t-il de filles ?
Combien y a-t-il de garçons ? Combien portent des
vêtements avec des rayures ? Combien portent du
jaune ? Combien ont des lunettes ?





Par Joseph B. Wirthlin
(1917–2008)

Du collège des
douze apôtres

LE VÉRITABLE AMOUR

*L'amour nous mène à la gloire et
à la splendeur de la vie éternelle.*

L'amour est le commencement, le milieu et l'aboutissement du chemin que doit suivre le disciple. Il reconforte, conseille, guérit et console. Il nous fait traverser les vallées de ténèbres et le voile de la mort. En fin de compte, l'amour nous mène à la gloire et à la splendeur de la vie éternelle.

Pour moi, Joseph Smith, le prophète, a toujours donné l'exemple de l'amour pur du Christ. Beaucoup de gens ont demandé pourquoi il s'était fait autant de disciples et les avait conservés. Il a répondu : « C'est parce que je possède le principe de l'amour¹. »

On raconte l'histoire d'un garçon de quatorze ans qui était venu à Nauvoo à la recherche de son frère qui vivait près de là. Le jeune garçon était arrivé en hiver sans argent ni ami. Quand il s'est enquis de son frère, on a conduit le garçon dans une grande maison qui ressemblait à un hôtel. Là, il a rencontré un homme qui lui a dit : « Entre, mon garçon, nous allons prendre soin de toi. »

Le garçon a accepté et a été emmené dans la maison où on l'a nourri et réchauffé et où on lui a donné un lit.



Le lendemain, il gelait à pierre fendre mais, malgré cela, le garçon s'est préparé à faire à pied les treize kilomètres jusqu'à l'endroit où son frère logeait.

Quand il a vu cela, le maître de maison a dit au jeune garçon de rester un peu. Il a dit qu'un chariot allait bientôt arriver et qu'il pourrait retourner avec lui.

Quand le garçon a protesté en disant qu'il n'avait pas d'argent, l'homme lui a dit de ne pas s'en faire pour cela, que l'on prendrait soin de lui.

Plus tard, le garçon a appris que le maître de maison n'était autre que Joseph Smith, le prophète mormon. Le garçon s'est rappelé ce geste charitable toute sa vie².

Dans un message récent de l'émission *Music and the Spoken Word* du Chœur du Tabernacle mormon, il est question d'un vieux couple

marié depuis des dizaines d'années. Comme elle perdait peu à peu la vue, la femme ne pouvait plus se soigner comme elle l'avait fait pendant tant d'années. Sans qu'elle le lui demande, le mari a commencé à lui mettre du vernis à ongles pour elle.

« Il savait qu'elle pouvait voir ses ongles quand elle les tenait près de ses yeux, juste au bon angle et ils la faisaient sourire. Comme il aimait la voir heureuse, il a continué à lui vernir les ongles pendant plus de cinq ans, jusqu'à son décès³. »

C'est un exemple de l'amour pur du Christ. Ce n'est pas toujours dans les tableaux spectaculaires que les poètes et les écrivains immortalisent que l'on trouve le plus grand amour. Les plus grandes manifestations d'amour sont souvent les actes simples de bonté et de sollicitude que nous faisons pour les personnes que nous rencontrons le long du chemin de la vie.

L'amour vrai dure à jamais. Il est éternellement patient et indulgent. Il croit, il espère et supporte tout. C'est l'amour que notre Père céleste nous porte. ■

Tiré de « Le grand commandement », Le Liahona, novembre 2007, p. 28-29.

NOTES

1. Joseph Smith, *History of the Church*, 5:498.
2. Mark L. McConkie, *Remembering Joseph: Personal Recollections of Those Who Knew the Prophet Joseph Smith*, 2003, p. 57
3. « Selflessness », 23 septembre 2007, émission radiodiffusée de *Music and the Spoken Word* ; disponible sur musicandthespokenword.com/spoken-messages.

IDÉES



Quel est le problème lorsque nous nous concentrons sur les défauts des autres ?

« Alors qu’il passait devant la maison de son voisin, [un] homme remarqua au beau milieu de la pelouse, un unique, énorme pissenlit jaune. [...] Pourquoi son voisin ne l’arrachait-il pas ? Ne le voyait-il pas ? [...] Ce pissenlit solitaire le perturbait au-delà de toute mesure et il voulait faire quelque chose. Devait-il l’arracher ? Ou le vaporiser avec un désherbant ? Peut-être que, s’il venait de nuit, il pourrait l’enlever incognito. Ces pensées hantaient son esprit sur le chemin du retour. Il rentra chez lui sans même jeter un coup d’œil à son propre gazon, qui était couvert de centaines de pissenlits jaunes. [...] Je ne sais pas comment il se fait que nous sachions si bien déceler les problèmes des autres et y proposer des remèdes, alors que nous avons souvent tant de mal à voir les nôtres. »

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

PAGAIES FORTES, TÉMOIGNAGES FORTS EN **Polynésie française**

La pirogue à balancier occupe une grande place dans la vie de ce jeune adulte. Il explique les parallèles qu'il voit entre son sport favori et l'Évangile.



p. 46

POUR LES JEUNES



p. 48

TOURNE-TOI VERS DIEU **CHAQUE JOUR**

Découvre pourquoi il est très important de nous reposer quotidiennement sur le Seigneur et comment il nous aide à cultiver notre foi en lui jour après jour.

POUR LES ENFANTS

C'est ton tour

Nous devons utiliser notre temps sur terre pour nous préparer comme le font les athlètes olympiques.



p. 66

